Contacts Ifop
Marion CHASLES-PAROT, Directrice d'expertise
marion.chasles-parot@ifop.com
Angèle DOUILLARD, Cheffe de groupe
angele.douillard@ifop.com
Lisa ROURE, Chargée d'études senior
lisa.roure@ifop.com



Le regard des parents d'adolescent(s) sur le cyberharcèlement – volet Europe

Contact Orange : Christiane TRAN, christiane.tran@orange.fr

27 octobre 2026



01

Executive summary

Contexte & Objectifs

Contexte

Les usages numériques occupent une place centrale dans la vie quotidienne des adolescents, notamment dans leur sociabilité. Réseaux sociaux, messageries instantanées ou encore jeux en ligne : autant d'espaces où ils échangent, tissent des liens et partagent des contenus.

Ces espaces de sociabilité en ligne élargissent le spectre du harcèlement, qui peut se prolonger et prendre de nouvelles formes au-delà du cadre scolaire. Selon une étude Ifop pour Marion La Main Tendue, en France, 4 jeunes harcelés sur 10 ont subi des faits de harcèlement sur les réseaux sociaux en 2025.

La place du numérique dans la vie des adolescents, et les risques auxquels il peut les exposer posent ainsi un défi aux parents : accompagner et protéger leurs enfants dans un univers dont les usages, les codes et les risques évoluent rapidement, et diffèrent parfois de leurs propres habitudes. Ces enjeux dépassent les frontières françaises, et s'inscrivent dans des contextes nationaux différents, tant en matière de pratiques numériques que d'habitudes éducatives ou de prévention.

Dans ce contexte, Orange souhaite objectiver l'existence et l'ampleur de ce "fossé numérique générationnel", en confrontant le sentiment de maîtrise des parents à leur connaissance effective des pratiques et des risques numériques auxquels leurs enfants peuvent être exposés. Au-delà de la France, l'étude vise également à apporter un éclairage européen sur ces enjeux.

Objectifs

- **Mesurer la connaissance que les parents ont de la vie numérique de leurs enfants**
- **Évaluer leur sentiment d'information et leur capacité à protéger leur(s) enfant(s) face aux principaux risques numériques** (pressions liées aux réseaux sociaux, la désinformation, le cyberharcèlement…)
- **Objectiver l'écart entre sentiment de maîtrise et connaissance réelle**, notamment à travers un focus sur le cyberharcèlement : codes et émojis utilisés entre jeunes, réflexes à adopter.
- **Comparer les résultats entre les pays européens étudiés,** afin d'identifier les points communs et les spécificités nationales



Les enseignements clés (1/2)

Dans les 8 pays européens étudiés, les tendances sont les mêmes :

- **Un risque largement identifié :** une nette majorité de parents considèrent que leur enfant peut être exposé au cyberharcèlement.
- **Une forte assurance face aux risques numériques :** les parents se sentent largement informés et préparés à protéger leur enfant.
- **Des connaissances qui restent pourtant parcellaires :** les codes du cyberharcèlement et les démarches à entreprendre sont loin d'être pleinement maîtrisés.

88% **des parents européens se sentent informés sur le cyberharcèlement**, pourtant 39% n'ont jamais entendu parler de sextorsion et 40% de revenge porn.

74% **considèrent que le cyberharcèlement représente un risque pour leur enfant, avec des écarts importants selon les pays** : de 65 % en Allemagne à 85 % en France.

74% des parents considèrent que le cyberharcèlement constitue un risque pour leur enfant, **mais une part non négligeable n'a pas aujourd'hui les bons réflexes pour y faire face** (ex : 33% contacteraient directement le jeune à l'origine des faits).



Les enseignements clés (2/2)

Ces tendances communes recouvrent néanmoins des profils nationaux contrastés :

- **Le risque est particulièrement présent à l'esprit des parents en France, en Pologne et en Roumanie**, tandis qu'il est nettement moins ressenti en Allemagne.
- **En Pologne et en Roumanie, les parents se sentent particulièrement préparés**, alors que leurs connaissances des codes du cyberharcèlement figurent parmi les plus limitées.
- **Une perception aiguë du risque ne va donc pas nécessairement de pair avec de meilleures connaissances.** Les parents des Pays-Bas, d'Italie et d'Allemagne décodent mieux les concepts et les émojis testés, tout en percevant moins fortement le risque pour leur enfant. À l'inverse, les parents français, polonais et roumains se montrent plus vigilants, mais disposent de repères plus incomplets.

Le décalage est particulièrement marqué en Roumanie : les parents y affichent la plus forte assurance quant à leur information et à leur préparation, sans que leurs connaissances des codes du cyberharcèlement soient à la hauteur de cette confiance.





02

Méthodologie

Méthodologie



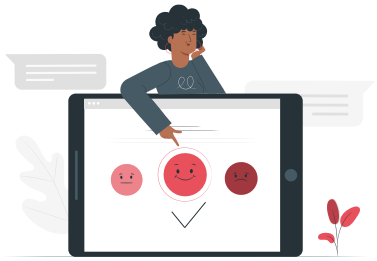
L'enquête a été réalisée dans 8 pays européens, auprès d'échantillons représentatifs des parents d'enfants scolarisés au collège et/ou au lycée, à raison de :

- **4502 personnes au total**
- **1 000 personnes en France et 500 personnes dans chacun des autres pays** : Allemagne, Belgique, Espagne, Pays-Bas, Italie, Pologne et Roumanie.



Les résultats ont été pondérés afin de restituer le poids démographique de chaque pays dans la population totale des pays étudiés.

Chaque échantillon national a ensuite été redressé selon les critères de quotas suivants : sexe, âge et profession de la personne interrogée, après stratification par région.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 6 au 13 octobre 2026**.



Les différences significatives

XX% / XX% : le résultat apparaît en **rouge** lorsqu'il est significativement inférieur à la moyenne de l'ensemble des pays, en **vert** lorsqu'il est significativement supérieur à la moyenne de l'ensemble des pays.
Les différences significatives sont indiquées au seuil de confiance de 95%. En d'autres termes, il y a 95% de chances que l'écart constaté ne soit pas dû au hasard mais à une réelle différence de perception.



03

Résultats de l’étude



A

Les échanges avec son enfant et la connaissance de sa vie

La connaissance de la vie de son enfant – *Comparatif*

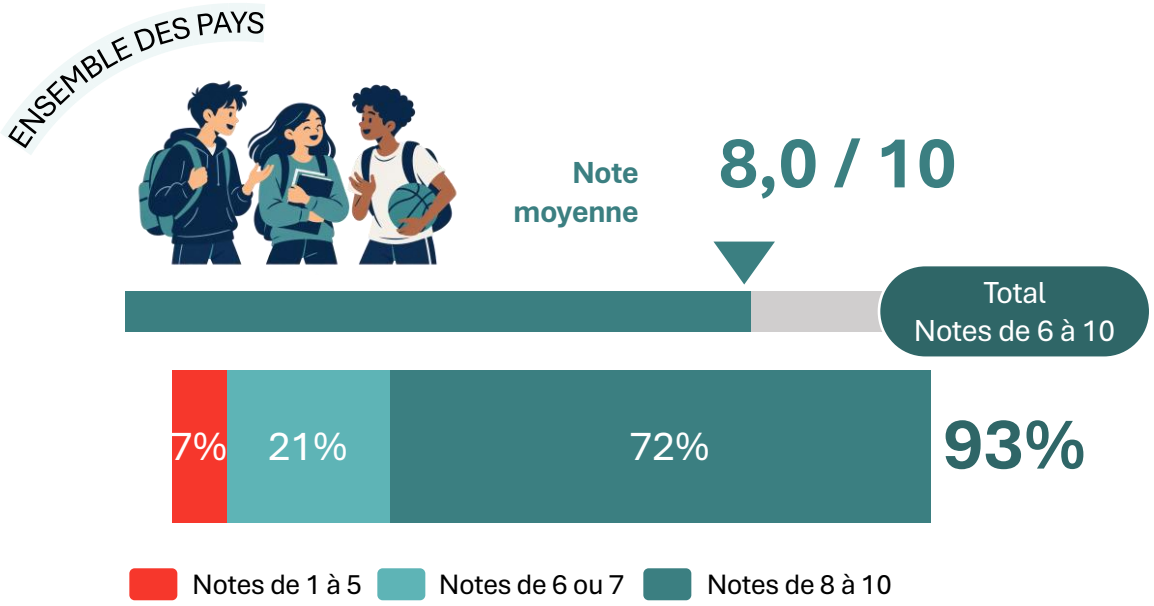
Question : De manière générale, à quel point estimez-vous bien connaître la **vie de votre enfant en dehors de la maison** ? / De manière générale, à quel point estimez-vous bien connaître la **vie numérique** de votre enfant ?

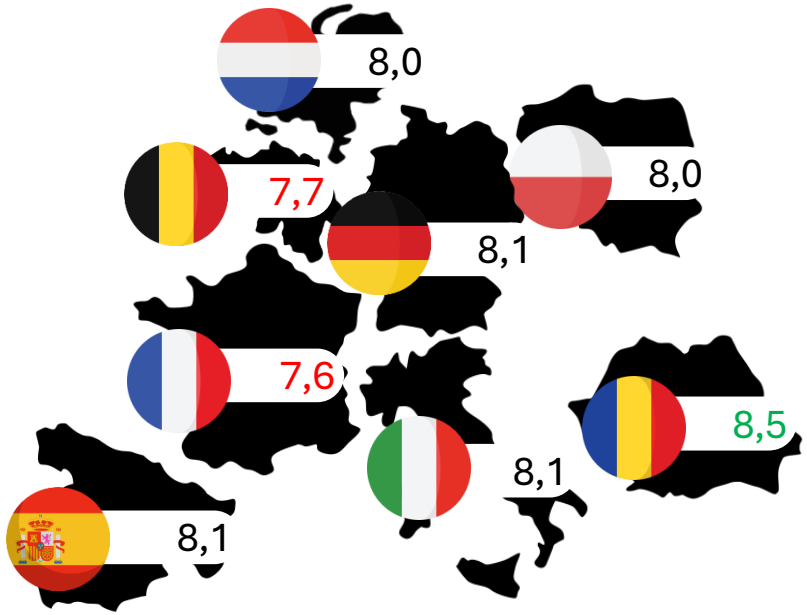
	Rappel Ensemble								
	Note moyenne								
La connaissance de la vie de son enfant **en dehors de la maison**	**8 / 10**	7,6	8,1	8,1	7,7	8,1	8	8	8,5
La connaissance de **la vie numérique** de son enfant	**7,4 / 10**	7	7,4	7,6	7,1	7,4	7,6	7,5	8,1

La connaissance de la vie de son enfant en dehors de la maison

Question : De manière générale, à quel point estimez-vous bien connaître la **vie de votre enfant en dehors de la maison** ? Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous avez le sentiment de ne pas du tout la connaître, et 10 que vous la connaissez parfaitement. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

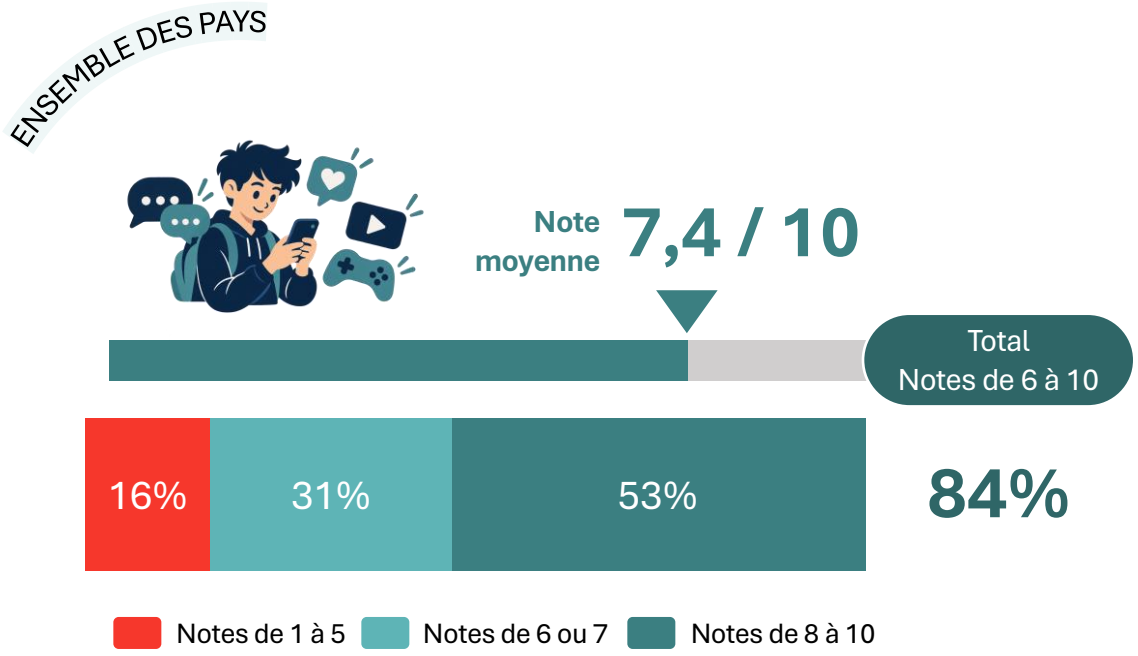
NB : pour cette question comme pour les autres, si vous avez plusieurs enfants scolarisés au collège-lycée, merci de penser à votre enfant le plus jeune.

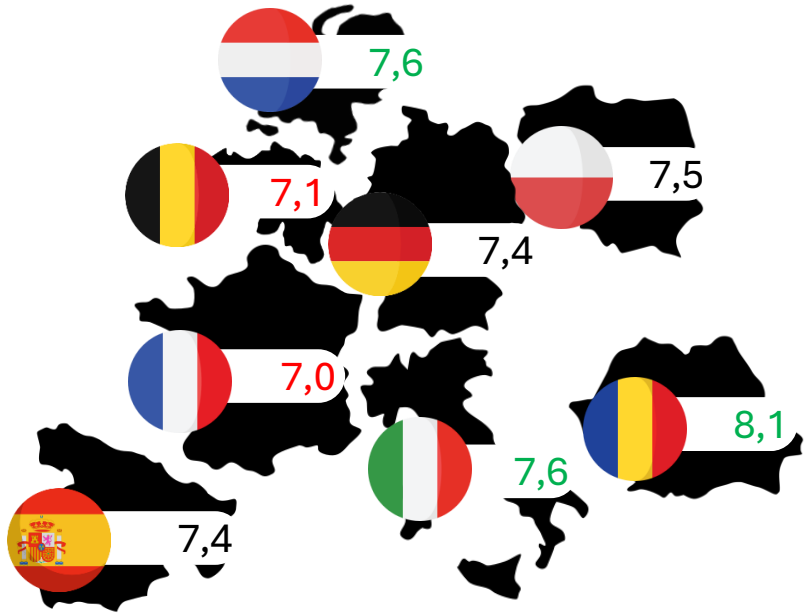




La connaissance de la vie numérique de son enfant

Question : De manière générale, à quel point estimez-vous bien connaître la **vie numérique** de votre enfant ? Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous avez le sentiment de ne pas du tout la connaître, et 10 que vous la connaissez parfaitement. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.





Les échanges avec son enfant sur différents aspects du quotidien - *ensemble*

Question : Pour chacun des sujets ci-dessous, indiquez si vous en parlez régulièrement, de temps en temps ou jamais avec votre enfant.

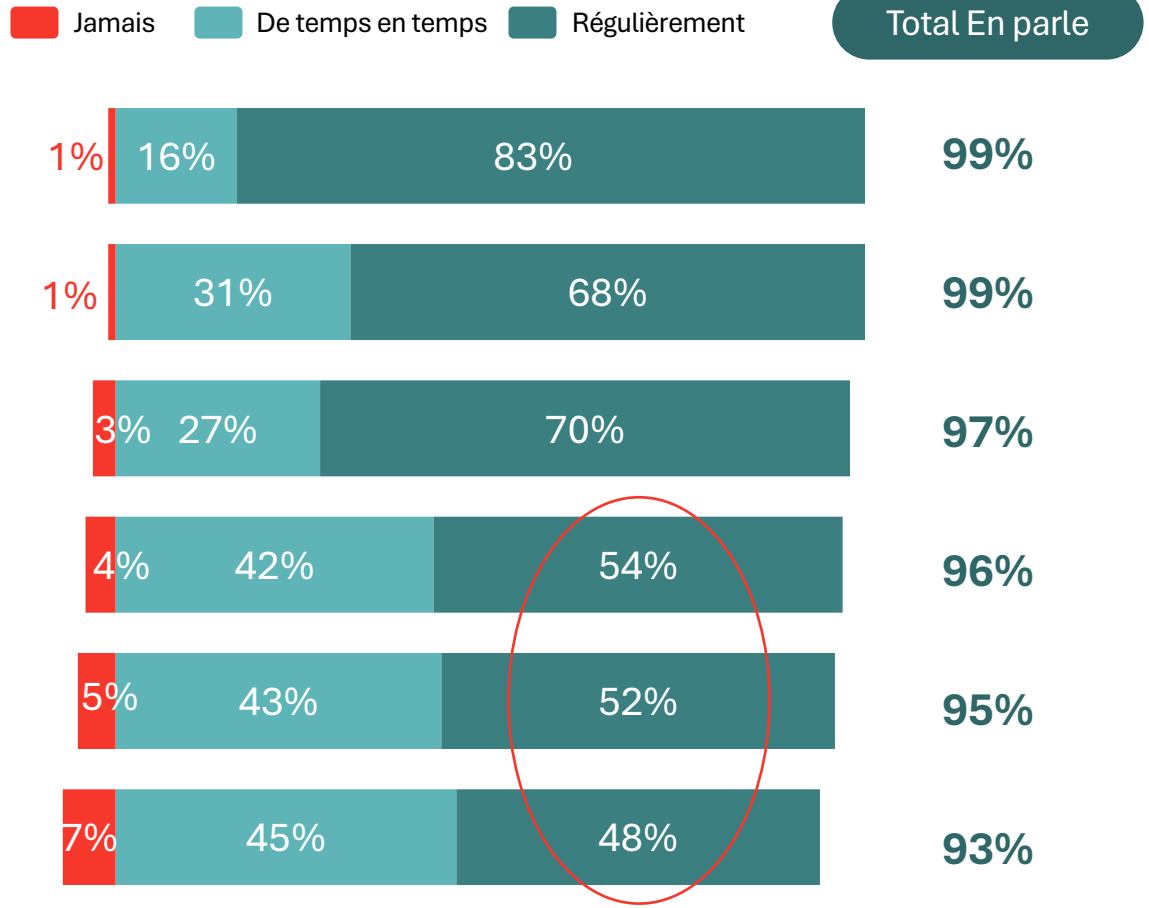
ENSEMBLE DES PAYS

En dehors de la maison et du numérique



Pratiques numériques





Les échanges avec son enfant sur différents aspects du quotidien - *par pays*

Question : Pour chacun des sujets ci-dessous, indiquez si vous en parlez régulièrement, de temps en temps ou jamais avec votre enfant.

		Rappel Ensemble En parle Régulièrement	FR	ES	IT	DE	BE	NL	PL	RO
En dehors de la maison et du numérique	Ce qu'il fait à l'école	**83%**	78%	88%	86%	83%	77%	78%	79%	88%
	Les sports qu'il apprécie ou pratique	**70%**	66%	77%	77%	68%	60%	70%	63%	70%
	De ses amis	**68%**	63%	75%	69%	66%	59%	68%	65%	77%
Pratiques numériques	Ce qu'il fait sur Internet	**54%**	52%	53%	54%	56%	44%	56%	56%	62%
	Ses interactions avec d'autres personnes (en ligne ou par message)	**52%**	48%	55%	54%	48%	47%	54%	55%	66%
	Ce qu'il aime sur les réseaux sociaux (contenus, influenceurs, etc.)	**48%**	43%	50%	50%	46%	43%	49%	51%	59%



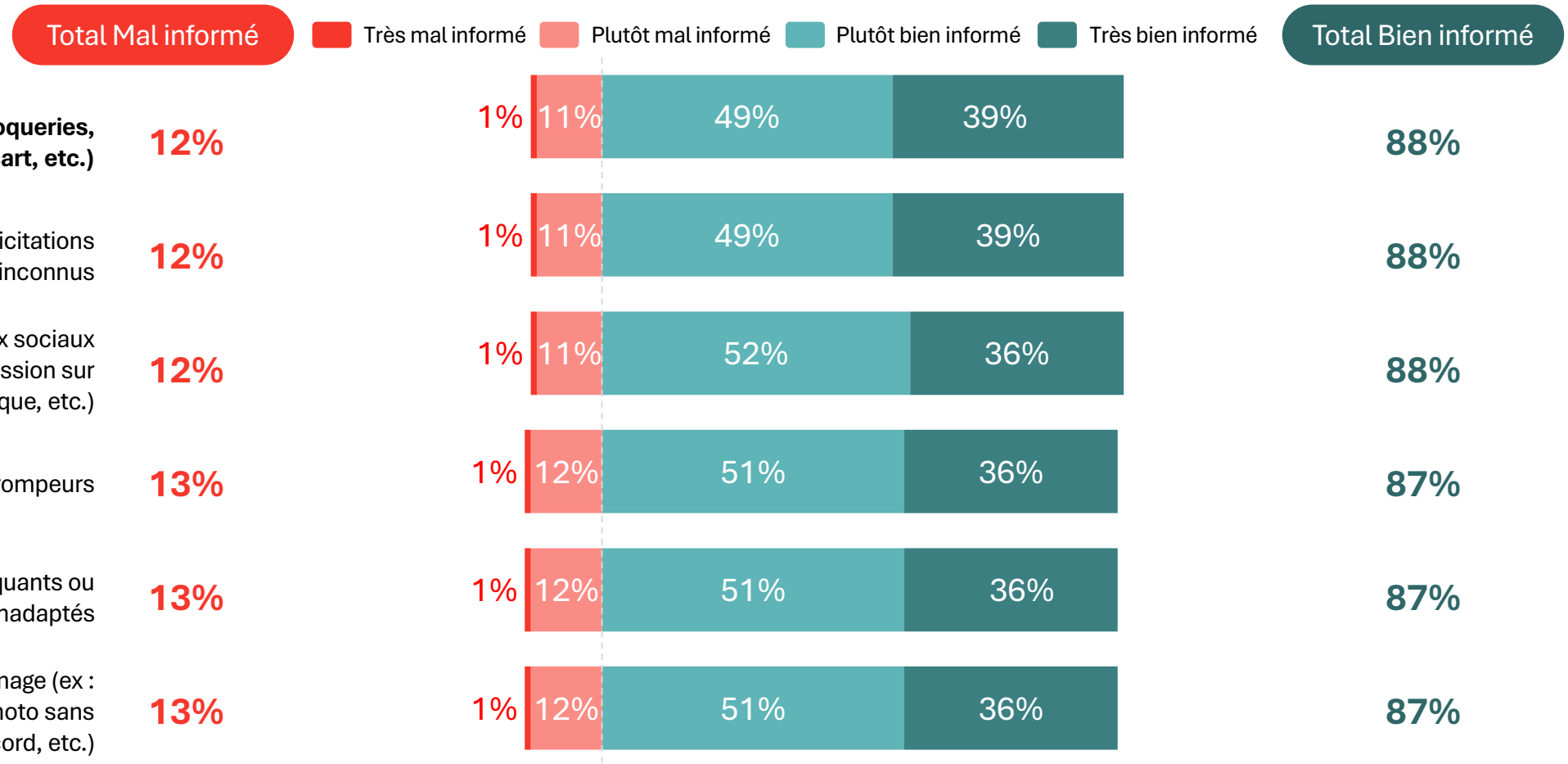
B

Le sentiment d’être en capacité de protéger son enfant des risques numériques

Le sentiment d'être informé sur les différents risques numériques - *ensemble*

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes bien ou mal informé des différents risques numériques suivants ?

ENSEMBLE DES PAYS



Le sentiment d'être informé sur les différents risques numériques – *par pays*

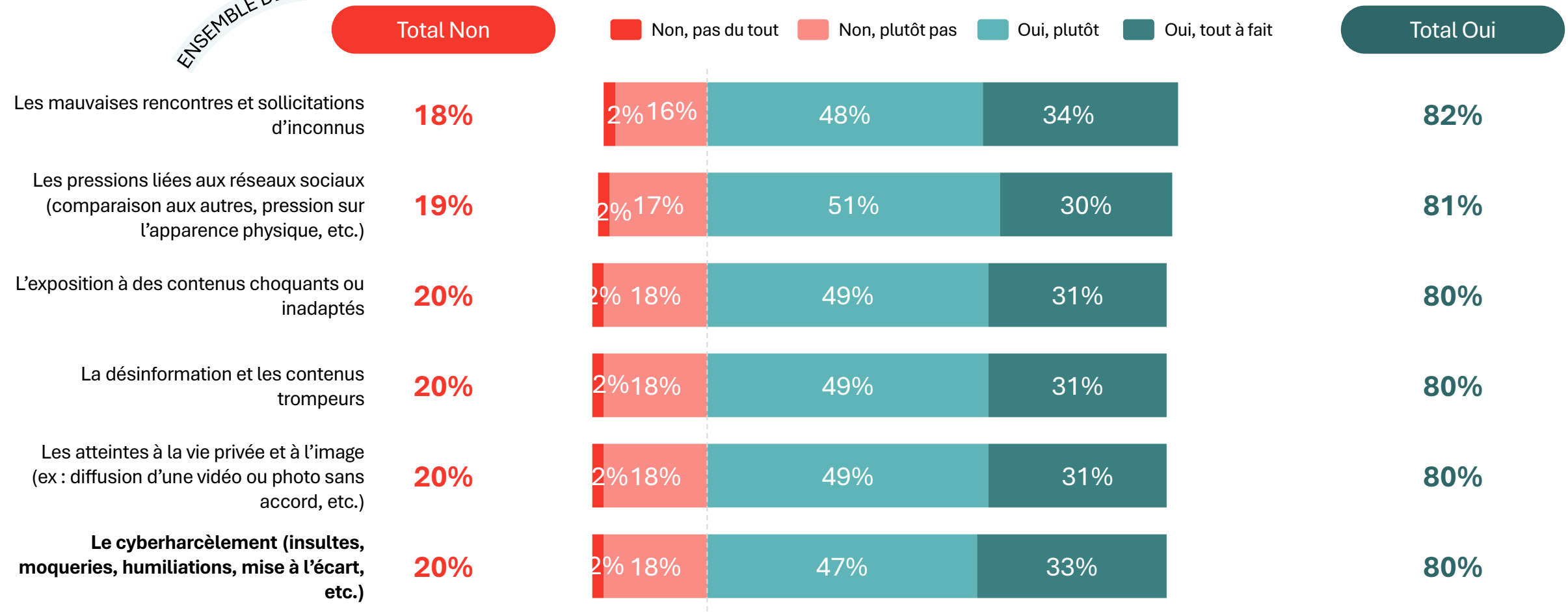
Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes bien ou mal informé des différents risques numériques suivants ?

	Rappel Ensemble Très bien informé								
Le cyberharcèlement (insultes, moqueries, humiliations, mise à l'écart, etc.)	**39%**	39%	35%	45%	38%	32%	40%	41%	50%
Les mauvaises rencontres et sollicitations d'inconnus	**39%**	37%	33%	47%	37%	35%	39%	42%	50%
Les pressions liées aux réseaux sociaux (comparaison aux autres, pression sur l'apparence physique, etc.)	**36%**	35%	30%	41%	35%	33%	39%	34%	46%
La désinformation et les contenus trompeurs	**36%**	34%	30%	41%	34%	28%	38%	36%	47%
L'exposition à des contenus choquants ou inadaptés	**36%**	35%	29%	40%	34%	28%	38%	39%	45%
Les atteintes à la vie privée et à l'image (ex : diffusion d'une vidéo ou d'une photo sans accord, etc.)	**36%**	33%	31%	42%	35%	31%	38%	38%	46%

Le sentiment d'être suffisamment préparé pour protéger son enfant face aux différents risques numériques - *ensemble*

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes suffisamment préparé pour protéger votre enfant des différents risques numériques suivants ?

ENSEMBLE DES PAYS



Le sentiment d'être suffisamment préparé pour protéger son enfant face aux différents risques numériques - *par pays*

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes suffisamment préparé pour protéger votre enfant des différents risques numériques suivants ?

	Rappel Ensemble Oui, tout à fait								
									
Les mauvaises rencontres et sollicitations d'inconnus	**34%**	29%	28%	37%	34%	31%	38%	35%	54%
Le cyberharcèlement (insultes, moqueries, humiliations, mise à l'écart, etc.)	**33%**	29%	28%	32%	35%	30%	40%	36%	51%
L'exposition à des contenus choquants ou inadaptés	**31%**	26%	26%	32%	33%	29%	39%	35%	47%
La désinformation et les contenus trompeurs	**31%**	28%	27%	31%	32%	28%	39%	31%	46%
Les atteintes à la vie privée et à l'image (ex : diffusion d'une vidéo ou photo sans accord, etc.)	**31%**	26%	26%	32%	33%	29%	37%	34%	49%
Les pressions liées aux réseaux sociaux (comparaison aux autres, pression sur l'apparence physique, etc.)	**30%**	26%	24%	32%	30%	29%	38%	32%	48%

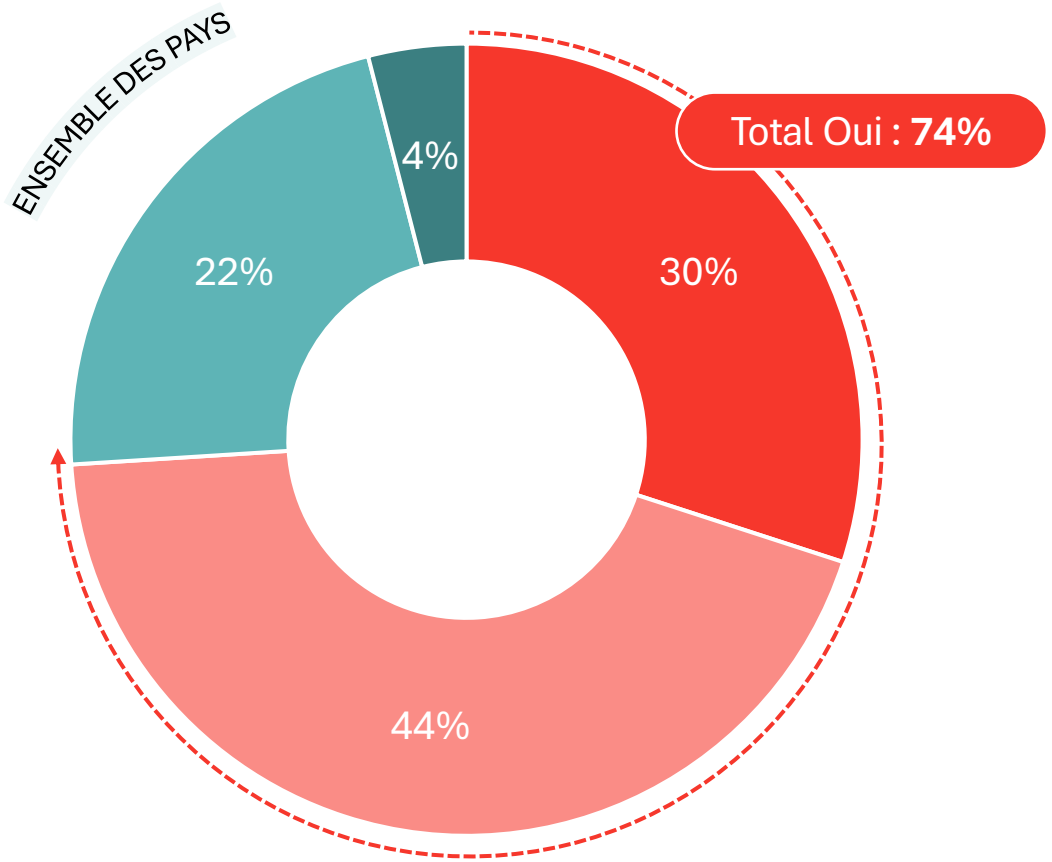


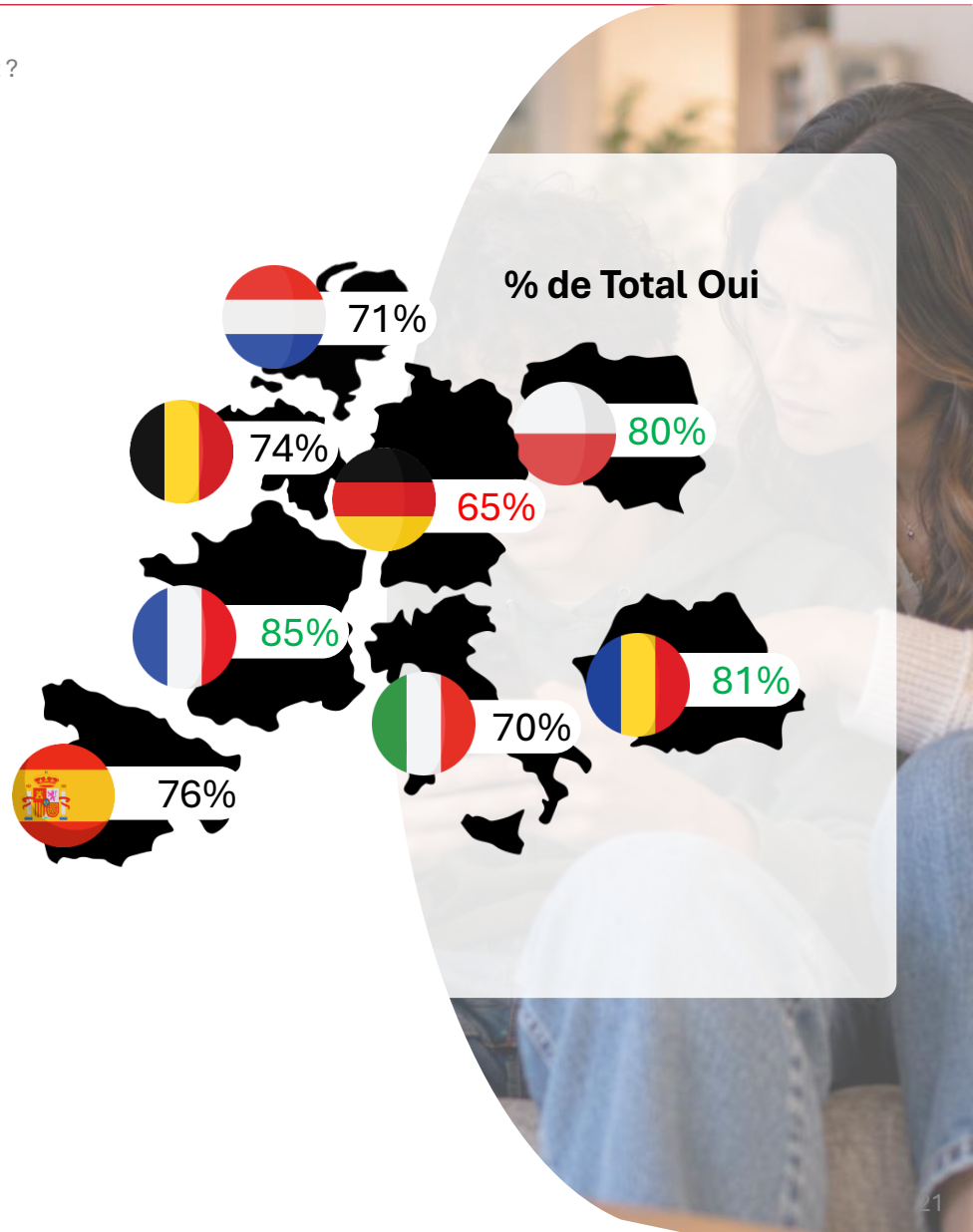
C

Le cyberharcèlement et la capacité des parents à y faire face

La perception du cyberharcèlement comme un risque pour son enfant

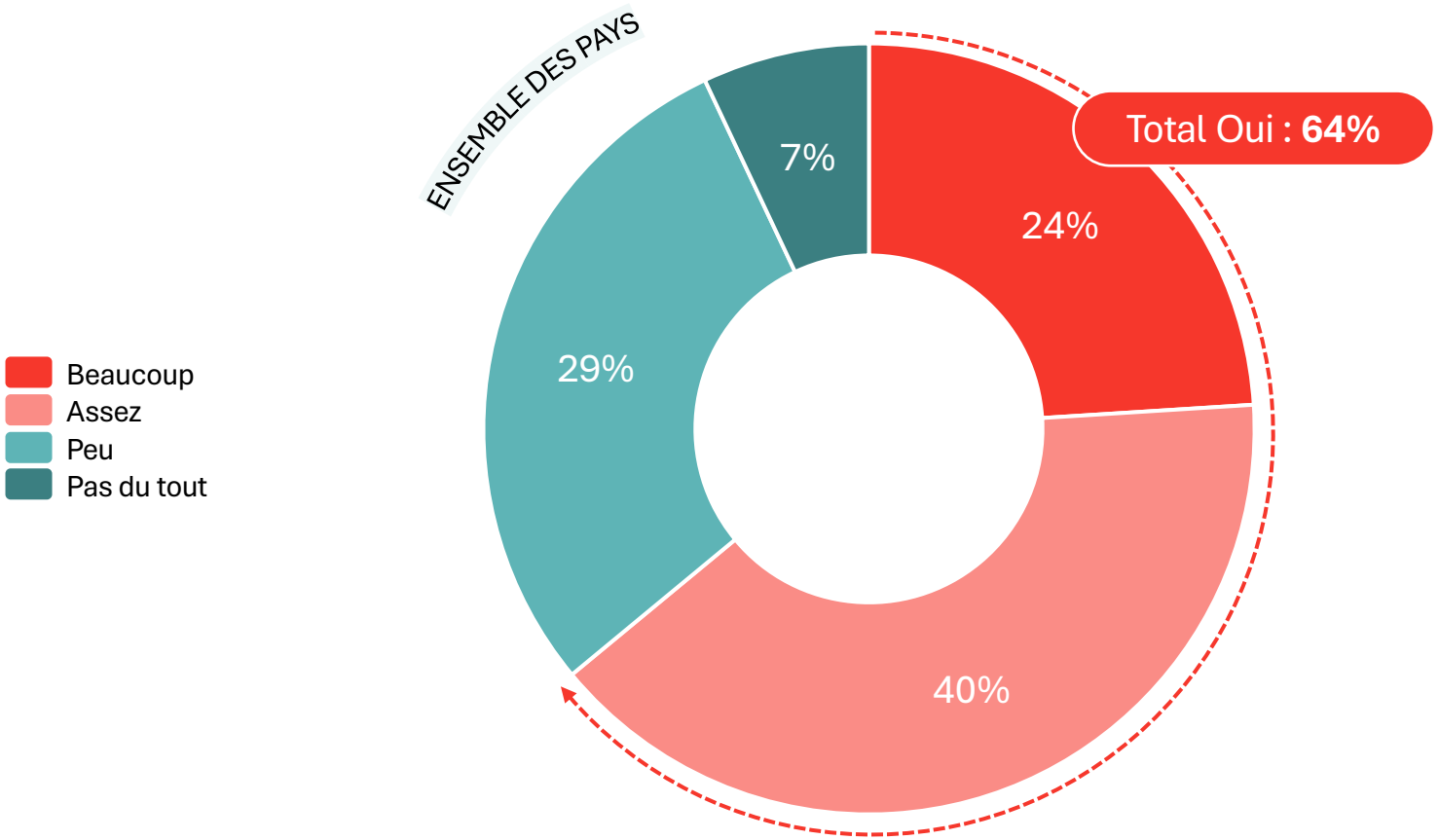
Question : Nous allons parler plus spécifiquement du cyberharcèlement. Considérez-vous que celui-ci constitue un risque pour votre enfant ?

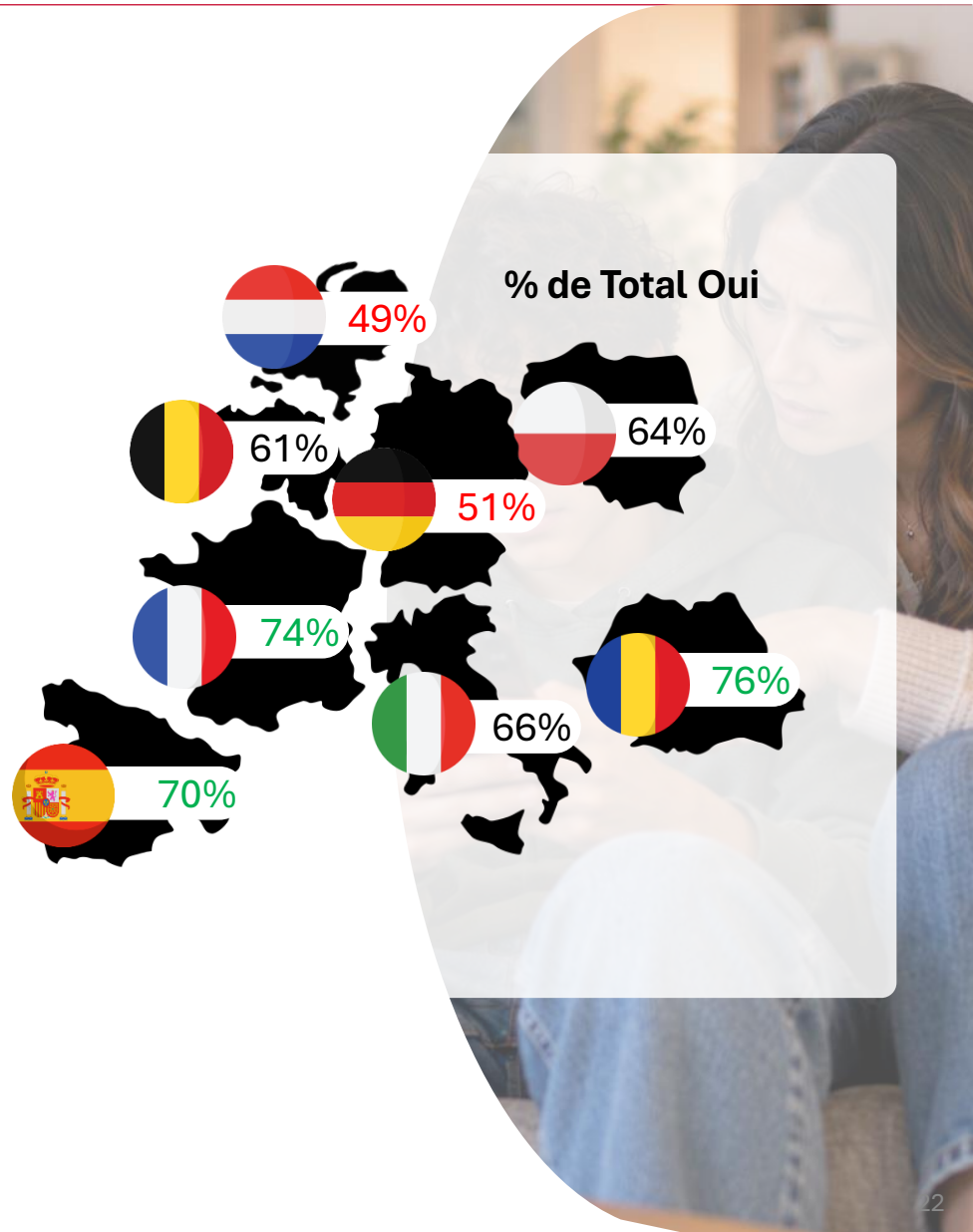




Le niveau d’inquiétude face au risque de cyberharcèlement

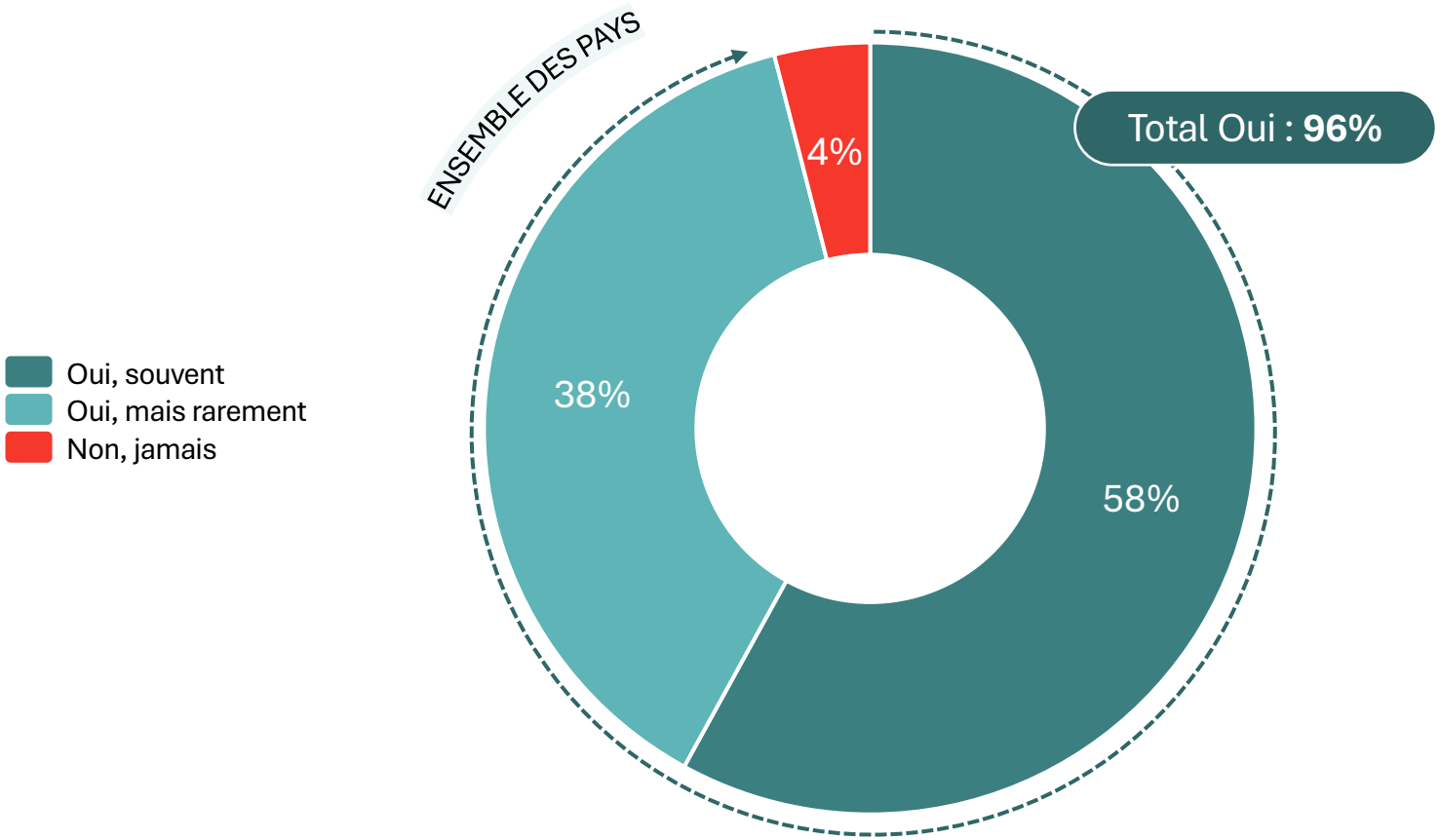
Question : Personnellement, diriez-vous que le risque de cyberharcèlement à l’égard de votre enfant vous inquiète… ?

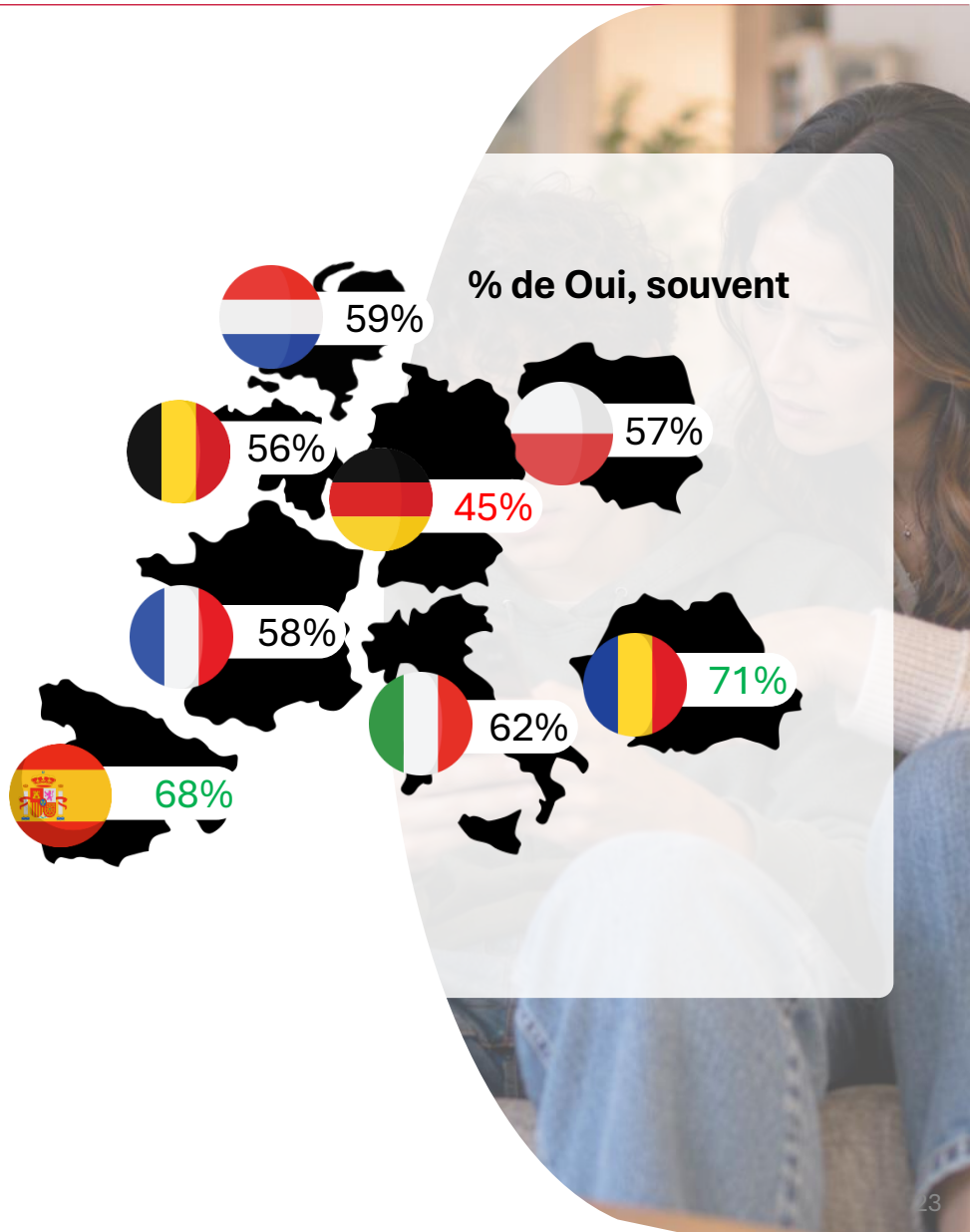




La fréquence des échanges autour du cyberharcèlement

Question : Et parlez-vous de ce sujet avec votre enfant : risque de cyberharcèlement, personnes vers qui se tourner, etc. ?

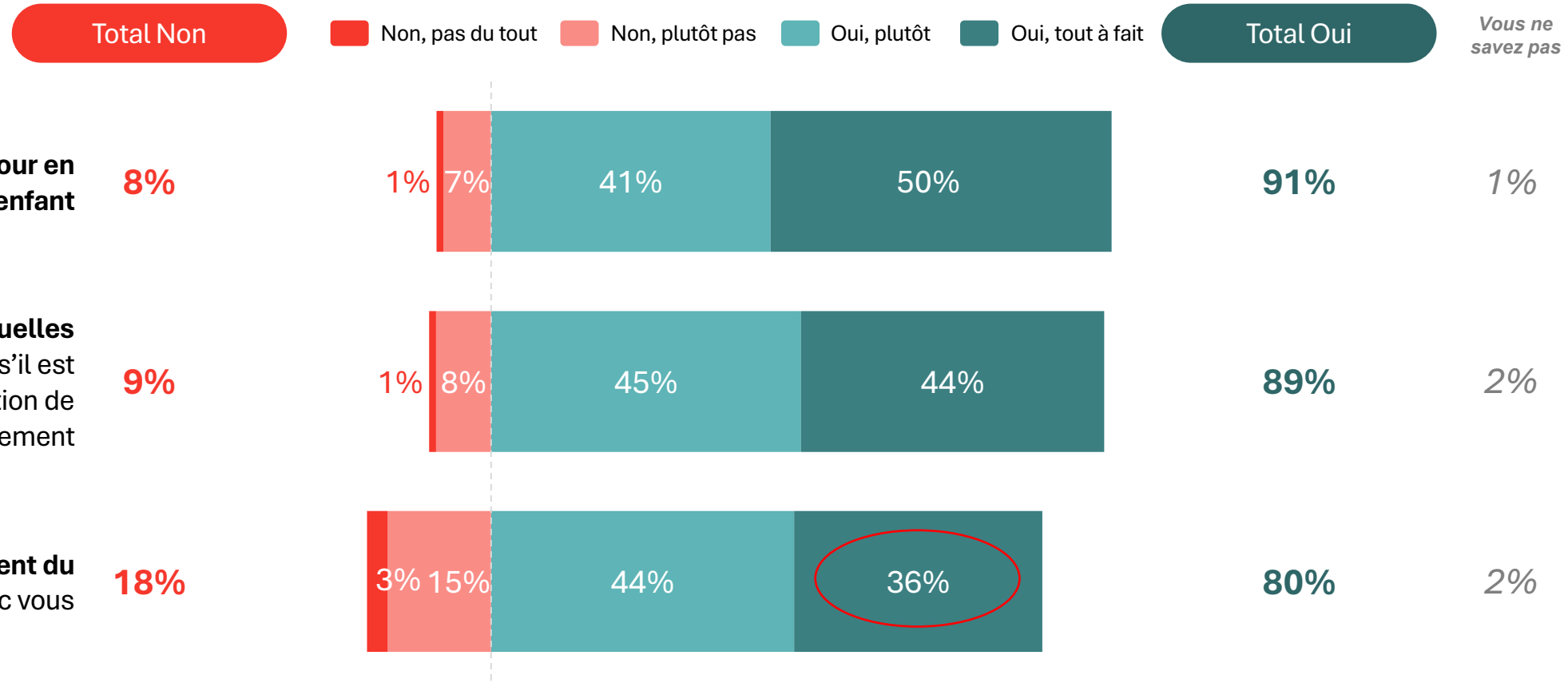




La facilité perçue des échanges autour du cyberharcèlement - *ensemble*

Question : Concernant le cyberharcèlement, diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond à votre situation ?

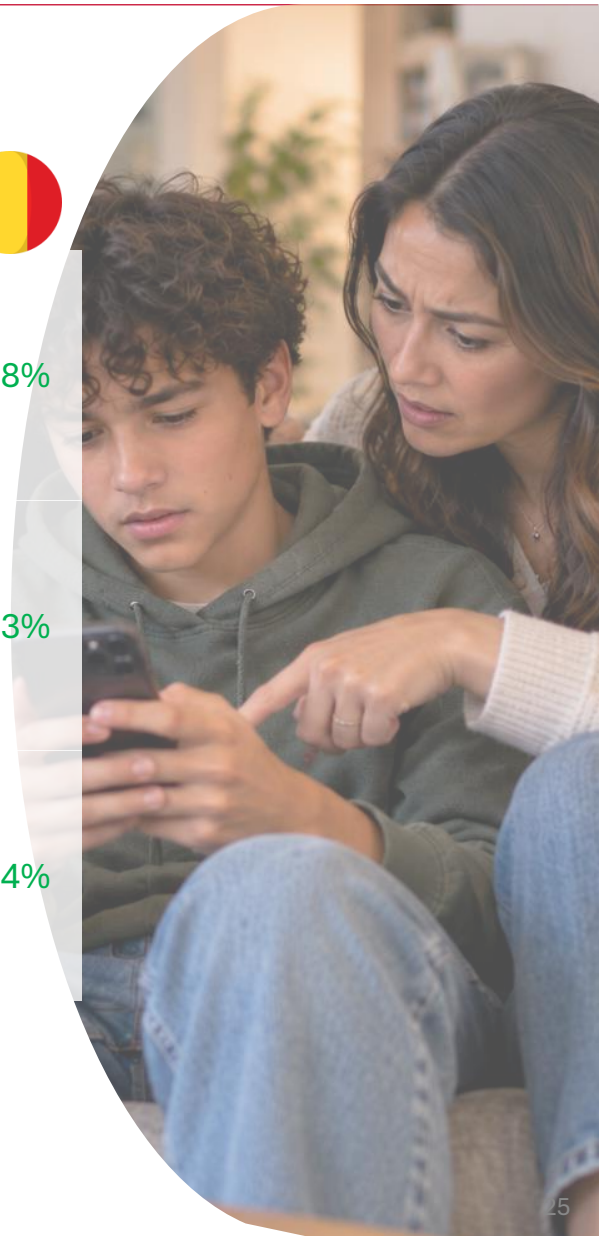
ENSEMBLE DES PAYS



La facilité perçue des échanges autour du cyberharcèlement – *par pays*

Question : Concernant le cyberharcèlement, diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond à votre situation ?

	Rappel Ensemble Oui, tout à fait								
Vous vous sentez **à l'aise pour en parler avec votre enfant**	**50%**	52%	50%	50%	42%	51%	55%	49%	68%
Votre **enfant sait vers quelles personnes se tourner** s'il est confronté à une situation de cyberharcèlement	**44%**	43%	47%	38%	44%	42%	49%	43%	63%
Votre **enfant parle facilement du sujet** du cyberharcèlement avec vous	**36%**	36%	31%	34%	33%	33%	43%	41%	54%



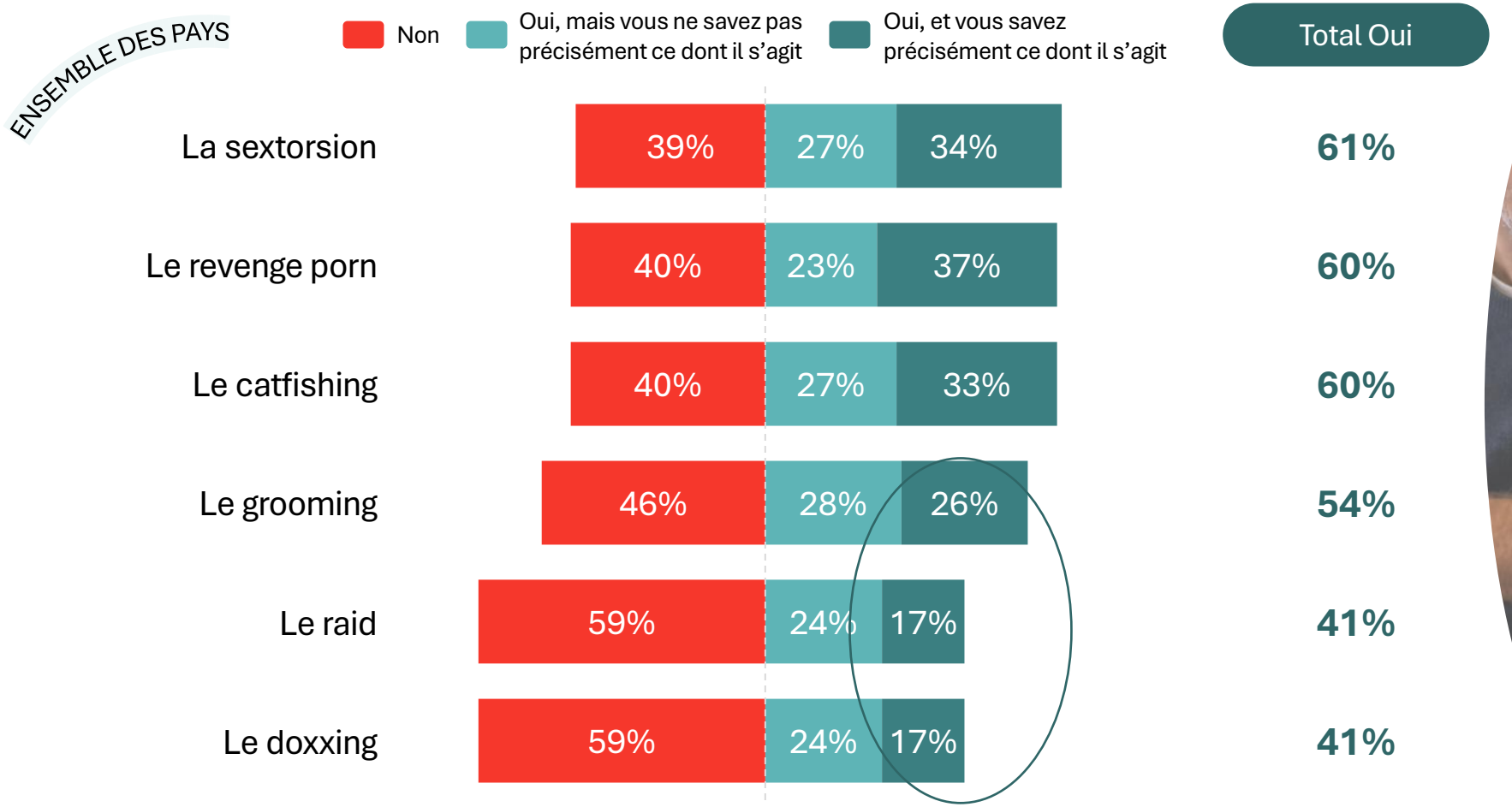


D

La connaissance des parents en matière de cyberharcèlement

La connaissance des concepts associés au cyberharcèlement - *ensemble*

Question : Avez-vous déjà entendu parler de... ?





Récapitulatif sur le Total Oui :

27% connaissent tous les concepts

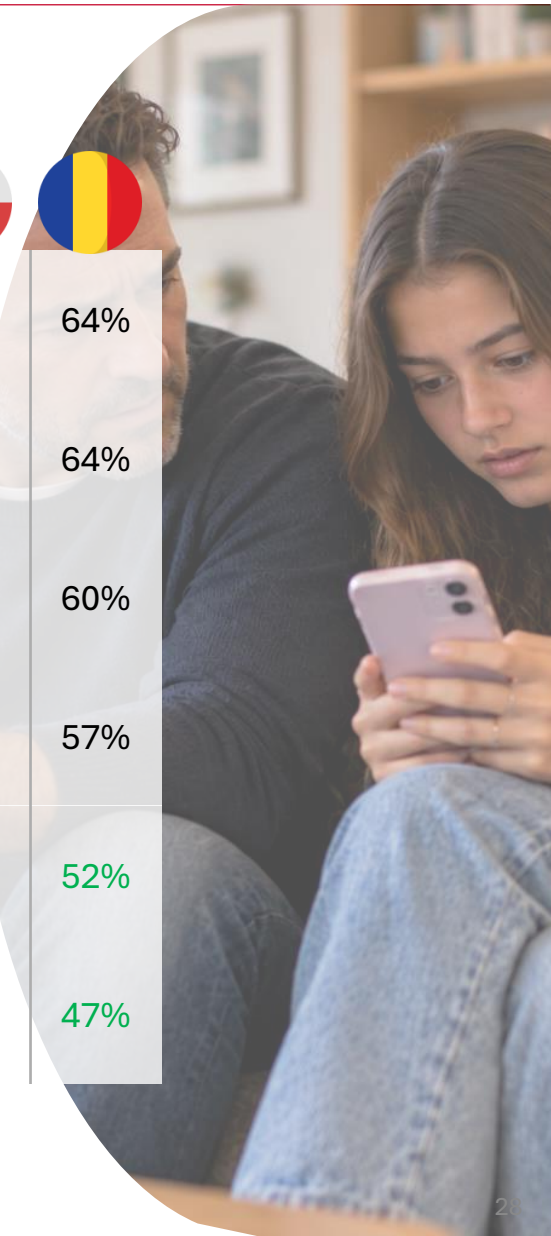
82% au moins un

18% aucun

La connaissance des concepts associés au cyberharcèlement - *par pays*

Question : Avez-vous déjà entendu parler de... ?

	Rappel Ensemble Total Oui								
La sextorsion	**61%**	56%	73%	64%	53%	66%	83%	50%	64%
Le revenge porn	**60%**	59%	48%	89%	46%	64%	74%	52%	64%
Le catfishing	**60%**	46%	53%	72%	62%	68%	85%	57%	60%
Le grooming	**54%**	34%	49%	51%	62%	57%	84%	59%	57%
Le raid	**41%**	39%	30%	49%	39%	40%	49%	41%	52%
Le doxxing	**41%**	31%	33%	45%	44%	37%	63%	43%	47%

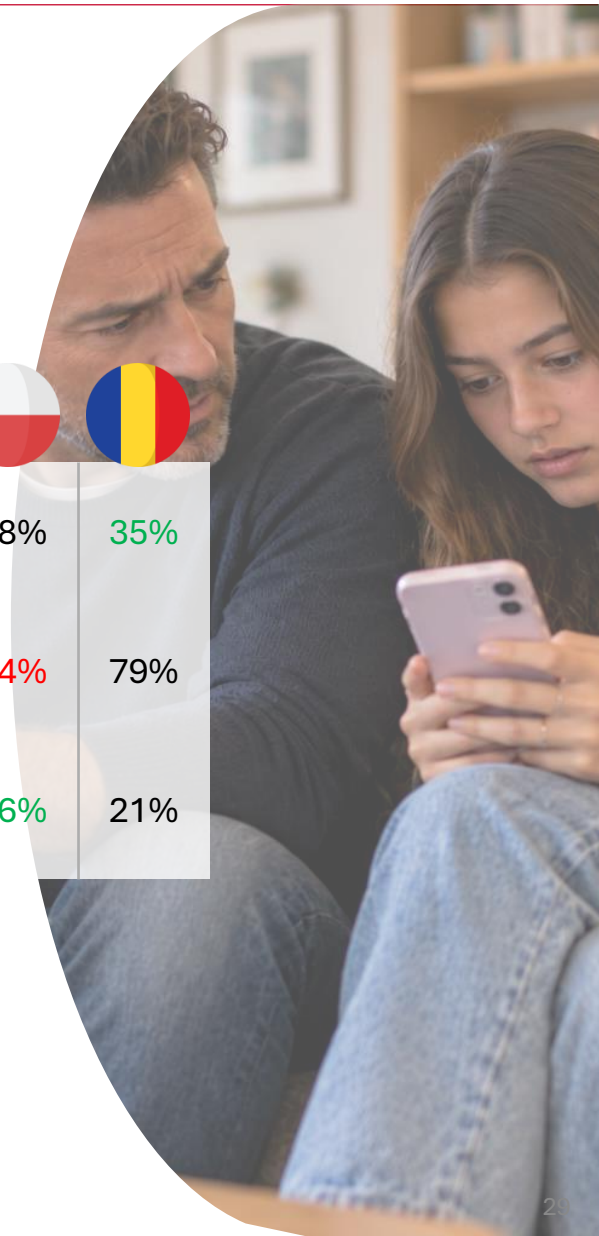


La connaissance des concepts associés au cyberharcèlement – *récapitulatif par pays*

Question : Avez-vous déjà entendu parler de... ?

Récapitulatif Total Oui

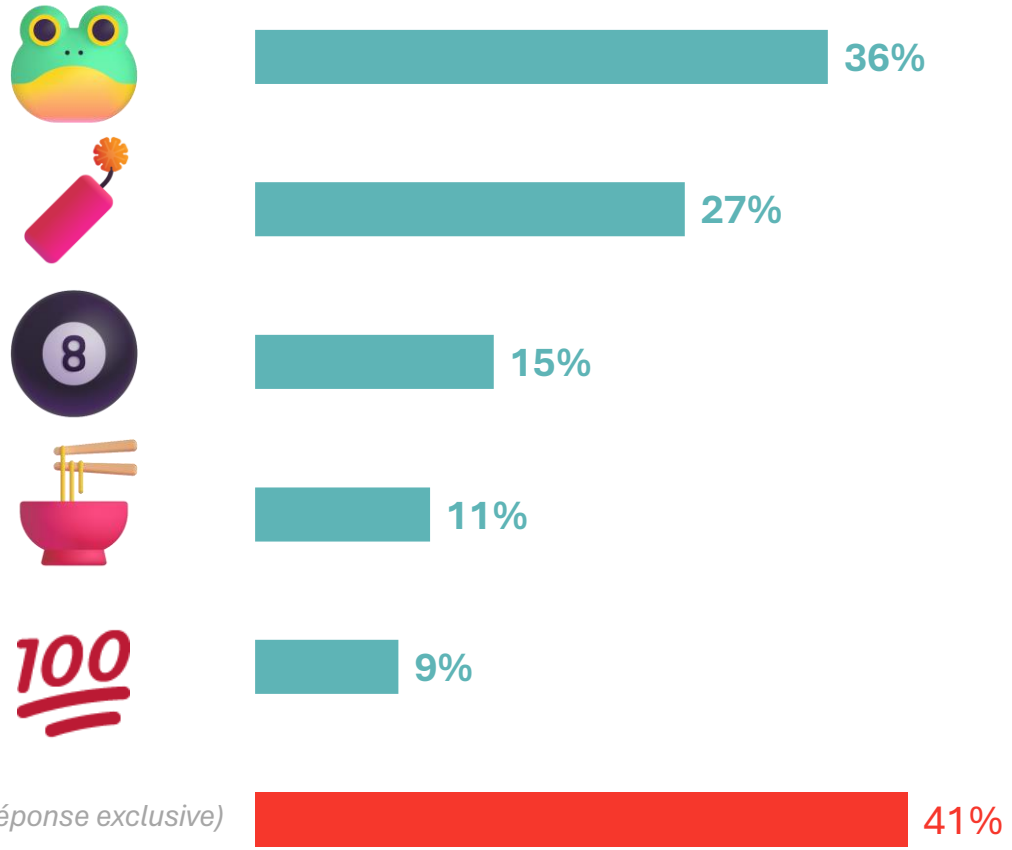
	Rappel Ensemble								
	Ensemble								
Connaît tous les concepts	27%	20%	22%	32%	27%	25%	41%	28%	35%
Connaît au moins un concept	82%	75%	81%	93%	82%	86%	96%	74%	79%
Ne connaît aucun concept	18%	25%	19%	7%	18%	14%	4%	26%	21%



La connaissance des émojis pouvant être utilisés en cas de cyberharcèlement - *ensemble*

Question : Certains émojis peuvent avoir, dans les échanges entre jeunes, une signification différente de leur sens apparent. Parmi les émojis suivants, quels sont ceux qui, à votre connaissance, peuvent être utilisés pour se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un ?

ENSEMBLE DES PAYS





Récapitulatif :

1% identifient tous les émojis comme étant des outils pour cyberharceler

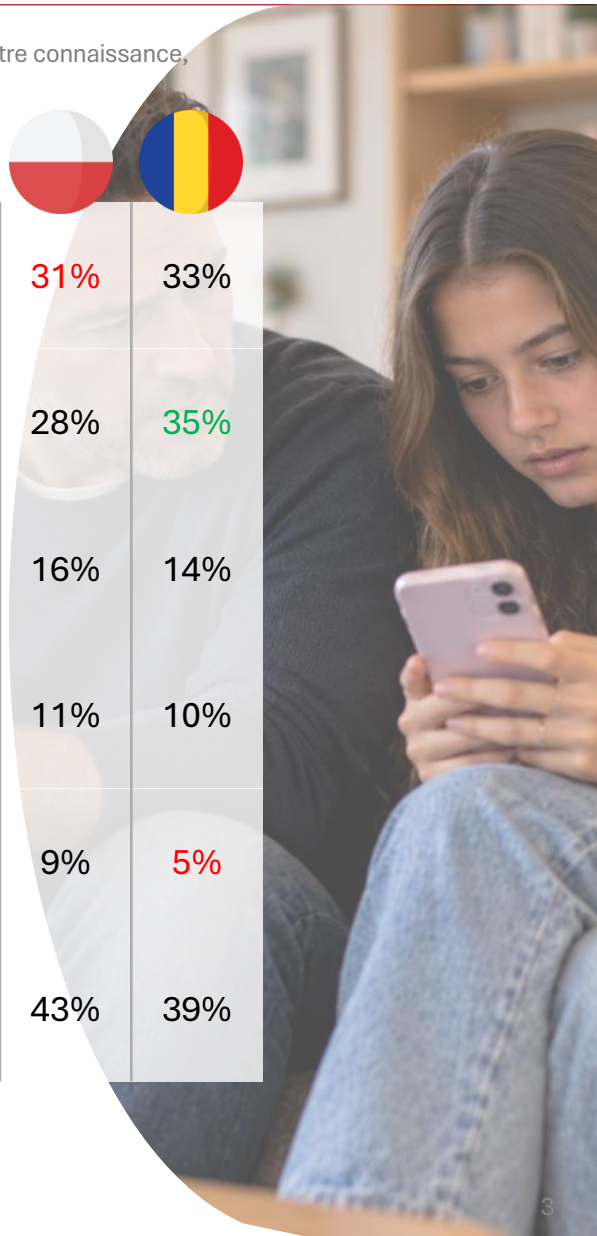
59% au moins un

Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

La connaissance des émojis pouvant être utilisés en cas de cyberharcèlement - *par pays*

Question : Certains émojis peuvent avoir, dans les échanges entre jeunes, une signification différente de leur sens apparent. Parmi les émojis suivants, quels sont ceux qui, à votre connaissance, peuvent être utilisés pour se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un ?

🐸	36%	28%	37%	38%	44%	36%	39%	31%	33%
🧨	27%	26%	28%	25%	25%	29%	34%	28%	35%
🎱	15%	13%	20%	14%	15%	13%	15%	16%	14%
🍜	11%	9%	11%	13%	9%	15%	12%	11%	10%
💯	9%	11%	5%	8%	11%	12%	15%	9%	5%
Aucun de ces émojis (réponse exclusive)	41%	49%	40%	42%	36%	42%	31%	43%	39%



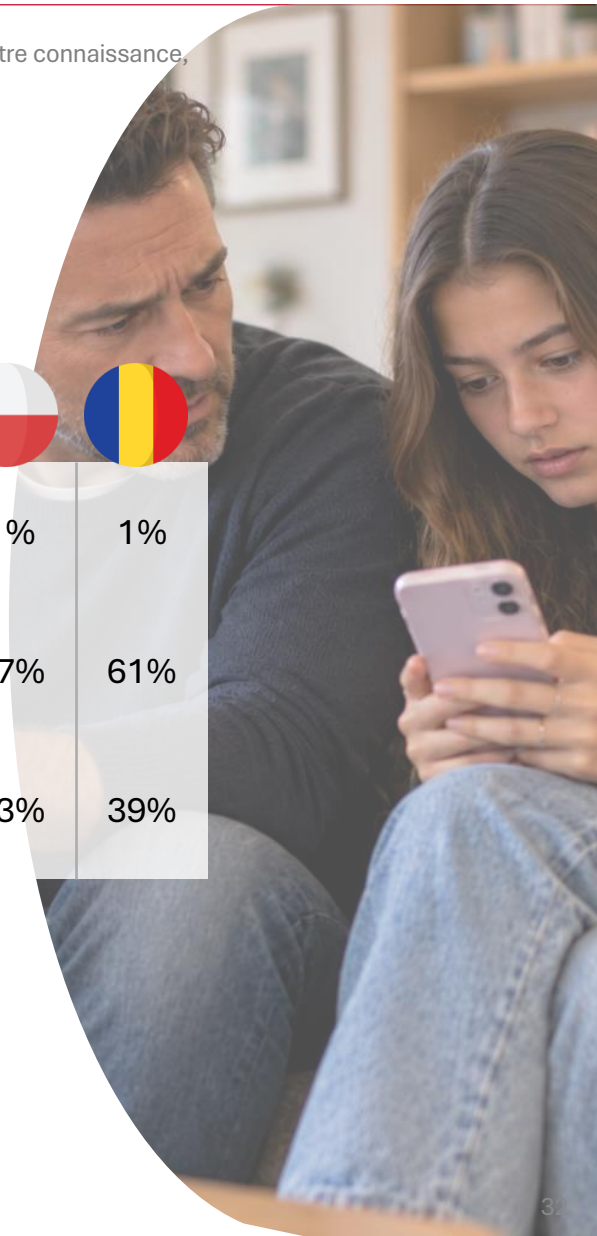
Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

La connaissance des émojis pouvant être utilisés en cas de cyberharcèlement - *récapitulatif par pays*

Question : Certains émojis peuvent avoir, dans les échanges entre jeunes, une signification différente de leur sens apparent. Parmi les émojis suivants, quels sont ceux qui, à votre connaissance, peuvent être utilisés pour se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un ?

Récapitulatif

	Ensemble								
Identifie tous les émojis	**1%**	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%
Identifie au moins un émoji	**59%**	51%	60%	58%	64%	58%	69%	57%	61%
N'identifie aucun émoji	**41%**	49%	40%	42%	36%	42%	31%	43%	39%



Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

L’identification des situations pouvant relever du cyberharcèlement entre jeunes - *ensemble*

Question : Parmi les situations suivantes, lesquelles peuvent relever du cyberharcèlement entre jeunes ?

ENSEMBLE DES PAYS





Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

L'identification des situations pouvant relever du cyberharcèlement entre jeunes - *par pays*

Question : Parmi les situations suivantes, lesquelles peuvent relever du cyberharcèlement entre jeunes ?

Recevoir de façon répétée des messages insultants	73%	72%	82%	73%	69%	70%	65%	70%	78%
Voir une photo de soi diffusée sans son accord	68%	70%	76%	66%	66%	68%	65%	68%	68%
Être imité ou tourné en ridicule via un faux compte	68%	68%	77%	64%	64%	68%	65%	71%	66%
Voir circuler une rumeur à son sujet sur un réseau social	67%	74%	74%	63%	65%	69%	60%	60%	65%
Être exclu volontairement d'un groupe de discussion	44%	38%	45%	39%	51%	55%	57%	44%	28%
Être retiré de la liste d'amis d'un camarade après une dispute	29%	21%	35%	25%	37%	40%	38%	26%	14%
Recevoir une critique ponctuelle sur une publication	23%	33%	18%	19%	24%	34%	21%	19%	23%
Ne pas recevoir de réponse à un message	14%	10%	11%	8%	21%	17%	22%	12%	7%
Aucune de ces situations	3%	4%	1%	1%	4%	3%	4%	3%	2%



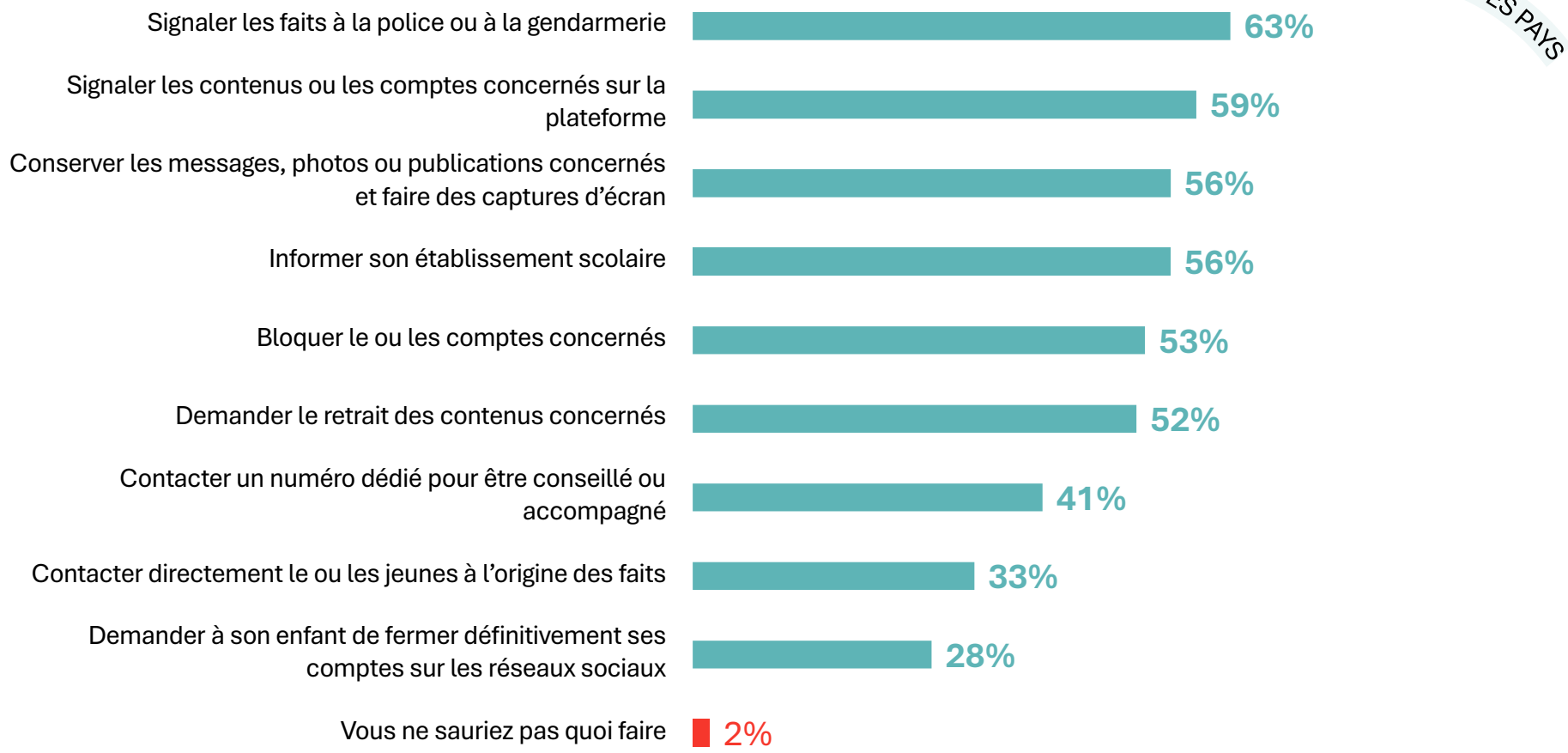
Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

Les démarches jugées appropriées en cas de cyberharcèlement - *ensemble*

Question : Parmi les démarches suivantes, quels sont celles qu'il faudrait entreprendre si votre enfant était victime de cyberharcèlement selon vous ?

ENSEMBLE DES PAYS





Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

Les démarches jugées appropriées en cas de cyberharcèlement - *par pays*

Question : Parmi les démarches suivantes, quels sont celles qu'il faudrait entreprendre si votre enfant était victime de cyberharcèlement selon vous ?

Signaler les faits à la police ou à la gendarmerie	63%	67%	77%	60%	57%	61%	43%	65%	70%
Signaler les contenus ou les comptes concernés sur la plateforme	59%	62%	66%	53%	60%	56%	52%	57%	63%
Conserver les messages, photos ou publications concernés et faire des captures d'écran	56%	61%	66%	56%	49%	57%	48%	59%	52%
Informer son établissement scolaire	56%	62%	61%	49%	57%	65%	55%	51%	46%
Bloquer le ou les comptes concernés	53%	58%	50%	51%	55%	57%	50%	49%	57%
Demander le retrait des contenus concernés	52%	55%	53%	47%	56%	51%	46%	49%	46%
Contacter un numéro dédié pour être conseillé ou accompagné	41%	50%	41%	38%	38%	42%	37%	37%	37%
Contacter directement le ou les jeunes à l'origine des faits	33%	31%	22%	24%	43%	34%	40%	37%	36%
Demander à son enfant de fermer définitivement ses comptes sur les réseaux sociaux	28%	36%	27%	18%	32%	25%	25%	30%	23%
Vous ne sauriez pas quoi faire	2%	3%	1%	1%	3%	2%	3%	1%	1%



Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses



04

Synthèse des résultats



Synthèse globale

Synthèse (1/4)

Des parents européens confiants s'agissant de leur maîtrise des risques numériques et attentifs aux pratiques de leurs enfants

Un sentiment de maîtrise sur le cyberharcèlement, qui s'étend à l'ensemble des risques numériques …

Les parents des pays européens étudiés se sentent largement informés sur le cyberharcèlement et préparés à y faire face. En moyenne, 88 % se déclarent bien informés (dont 39 % très bien) et 80 % se sentent suffisamment préparés pour protéger leur enfant, (dont 33 % tout à fait).

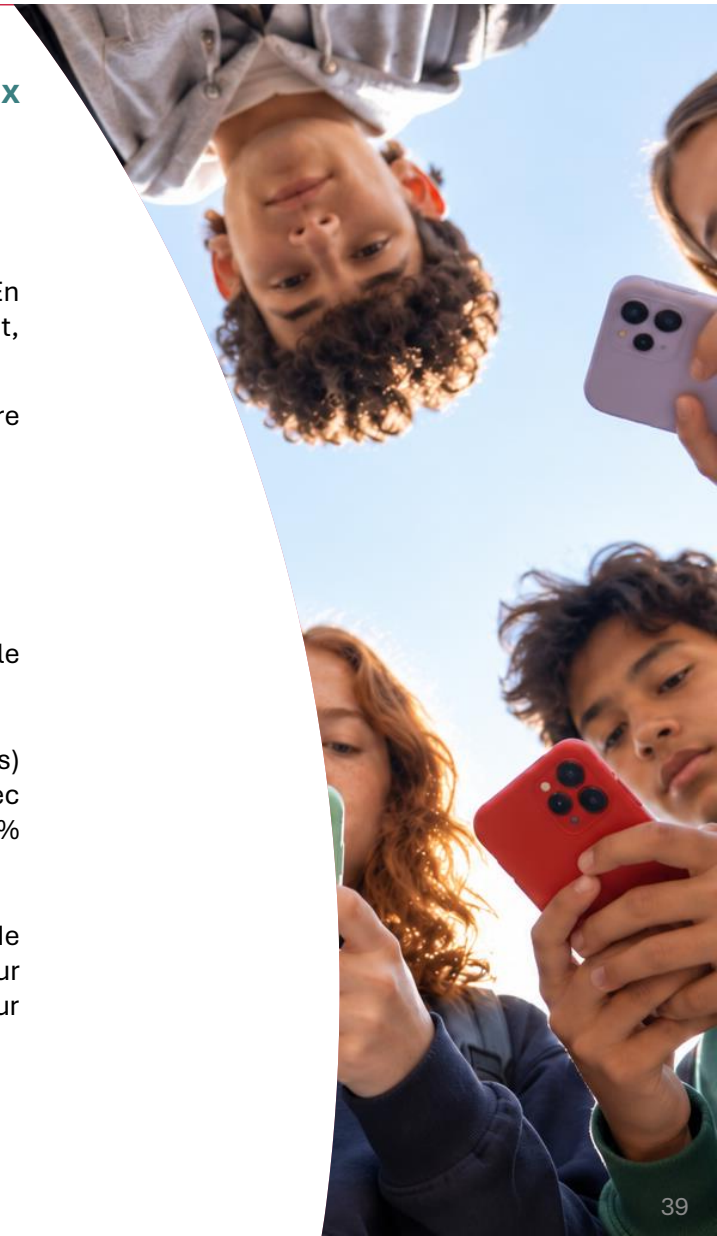
Cette assurance concerne l'ensemble des risques numériques testés : pour chacun d'eux, environ 9 parents sur 10 estiment être bien informés et environ 8 sur 10 suffisamment armés pour protéger leur enfant.

… probablement nourri par un dialogue installé sur les pratiques en ligne

Les parents estiment bien connaître la vie numérique de leurs enfants : ils s'attribuent une note moyenne de 7,4/10 sur une échelle de 1 à 10**,** un peu plus de la moitié (53 %) allant jusqu'à se donner une note de 8 ou plus.

Les échanges sur les usages numériques sont, par ailleurs, très répandus. La quasi-totalité des parents affirme discuter avec leur(s) enfant(s) – et environ la moitié fréquemment - de ses activités sur Internet (96 %, dont 54 % régulièrement), de ses interactions avec d'autres personnes en ligne (95 %, dont 52 % régulièrement), ou encore de ce qu'il apprécie sur les réseaux sociaux (93 %, dont 48% régulièrement).

Ces sujets restent toutefois moins souvent abordés que les autres aspects du quotidien : 83 % des parents discutent souvent de l'école avec leur enfant, 70 % de ses activités sportives et 68 % de ses amis. Dès lors, ils se sentent significativement moins informés sur la vie numérique de leur enfant que sur les autres aspects de la vie. Ainsi, 72 % s'accordent une note d'au moins 8 pour leur connaissance de son quotidien à l'extérieur de la maison, contre 53 % pour sa vie en ligne.



Synthèse (2/4)

Le cyberharcèlement : un risque bien présent à l'esprit des parents européens, qui alimente de nombreux échanges en famille

Près de trois quarts des parents européens (74 %) considèrent le cyberharcèlement comme un risque pour leur enfant. Cette perception ne s'accompagne toutefois pas systématiquement d'une inquiétude personnelle : 64 % craignent que leur enfant y soit confronté.

Le cyberharcèlement trouve ainsi une large place dans le dialogue familial : 96 % des parents en parlent avec leurs enfants, dont 58 % souvent. **Les échanges sont jugés faciles de part et d'autre -** 91 % jugent facile d'aborder le sujet avec eux, dont environ la moitié très facile **–, même si les parents perçoivent davantage de retenue chez leurs enfants -** 80 % estiment que leur enfant en parle facilement, dont 36 % tout à fait.

En outre, les parents sont aussi confiants dans la capacité de leur enfant à chercher de l'aide : 89 % pensent qu'il saurait vers qui se tourner s'il était victime de cyberharcèlement, dont 44 % tout à fait.



Synthèse (3/4)

Une maîtrise du cyberharcèlement qui se révèle, in fine, encore imparfaite

Les parents reconnaissent majoritairement les formes les plus explicites du cyberharcèlement, sans que cette identification soit unanime. Les insultes répétées sont les mieux repérées (73 %), devant les faits humiliants tels que la diffusion d'une photo sans consentement et les moqueries via un faux compte (68 % chacune) ou encore la circulation d'une rumeur sur les réseaux sociaux (67 %). Même dans ces situations évocatrices, plus d'un quart des parents ne fait pas le lien avec du cyberharcèlement.

Le repérage est moins évident lorsque la situation dépend davantage du contexte. Ainsi, 56 % ne considèrent pas l'exclusion volontaire d'un groupe de discussion comme du cyberharcèlement. Ce résultat ne traduit pas nécessairement une méconnaissance : prise isolément, cette situation ne suffit pas toujours à caractériser le phénomène. La répétition, la dynamique collective et les circonstances constituent autant de clés pour interpréter les faits.

Toutefois, c'est en dépassant les situations les plus explicites pour explorer les codes et les concepts du cyberharcèlement que les limites apparaissent : les connaissances des parents se révèlent alors parcellaires, en décalage avec l'assurance exprimée initialement.

- **Les termes du cyberharcèlement sont le plus souvent peu connus.** Seuls 27 % des parents ont entendu parler des six concepts testés, qu'ils en connaissent précisément le sens ou non**.** Pour la plupart des items, environ 4 sur 10 déclarent ne jamais en avoir entendu parler ; cette proportion atteint 6 sur 10 pour le raid et le doxxing.

- **Les usages détournés des émojis échappent à une part importante des parents.** 4 sur 10 ne reconnaissent aucun des cinq émojis proposés comme pouvant servir à se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un.



Synthèse (4/4)

De la même façon, les démarches à entreprendre révèlent également des repères incomplets :

Aucun des réflexes testés ne semble faire consensus. Le signalement à la police ou à la gendarmerie arrive en tête (63 %), devant le signalement sur la plateforme (59 %), la conservation des preuves — messages, photos, publications ou captures d'écran — et l'information de l'établissement scolaire (56 % chacune). Pourtant essentielle pour étayer un signalement ou une plainte, 44% ne mentionnent pas la conservation des preuves et a contrario 52% considèrent qu'il faut retirer les contenus concernés.

En parallèle, une proportion non négligeable juge également appropriées des mesures susceptibles d'être contre-productives et éloignées des recommandations officielles :

- 1/3 des parents contacteraient directement les jeunes à l'origine des faits, au risque d'alimenter les tensions ou d'aggraver la situation (33 %). Cette démarche s'éloigne des recommandations invitant à privilégier les dispositifs de signalement et l'intervention d'interlocuteurs compétents en la matière, plutôt qu'une confrontation directe.

- 3 parents sur 10 demanderaient à leur enfant de fermer définitivement ses comptes sur les réseaux sociaux (28 %). Une mesure qui pourrait priver l'enfant de ses espaces de sociabilité numérique, lui faisant ainsi supporter une partie des conséquences du harcèlement subi.



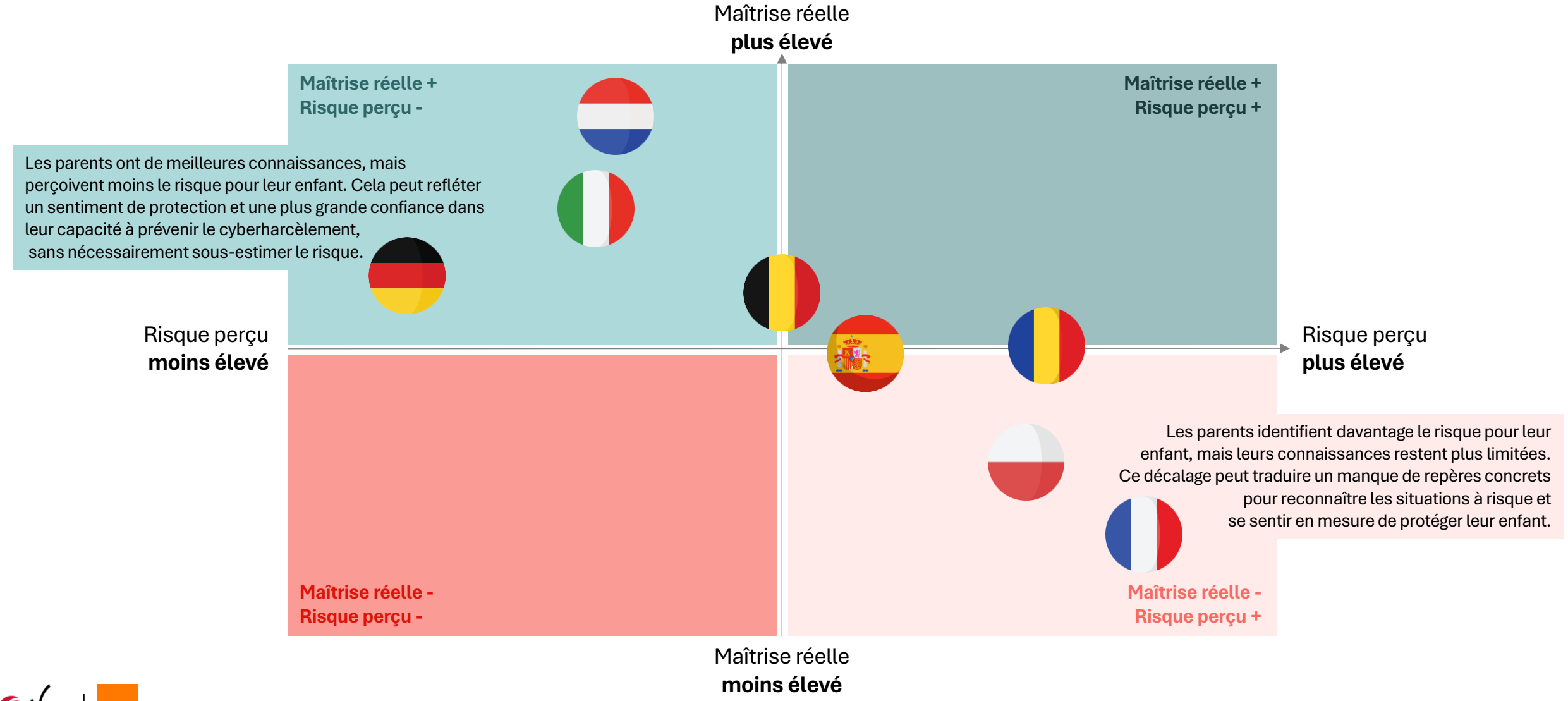


Synthèse par pays

Comparatif des pays – risque perçu vs maitrise réelle

*Le **risque perçu** est établi à partie de la question suivante :*
- *La perception du cyberharcèlement comme un risque pour son enfant*

*La **maîtrise réelle** est établie à partie des questions suivantes :*
- *La connaissance des émojis*
- *La connaissance des concepts*



Comparatif des pays – maitrise perçue vs maitrise réelle

*La **maîtrise perçue** est établie à partie des questions suivantes :*
- *Le sentiment d'être informé sur les risques numériques*
- *Le sentiment d'être suffisamment préparé pour protéger son enfant face aux risques numériques*

*La **maîtrise réelle** est établie à partie des questions suivantes :*
- *La connaissance des émojis*
- *La connaissance des concepts*

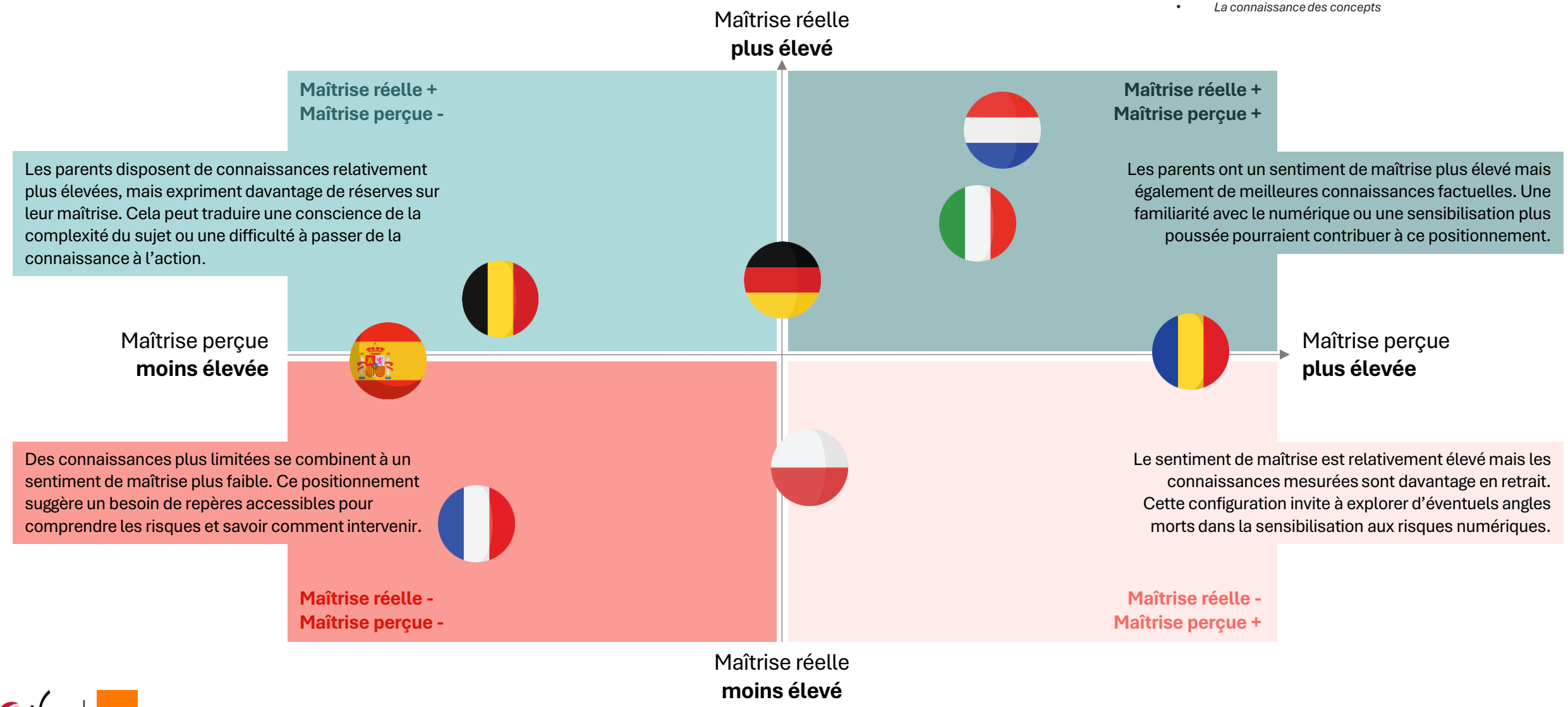
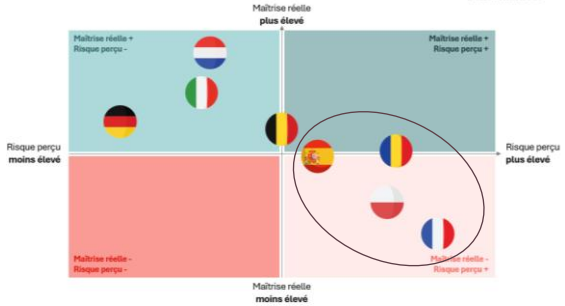


Tableau comparatif des pays

								
Connaissance de la vie numérique de son enfant	−−	=	+	=	−−	+	=	+++
Fréquence du dialogue sur son activité numérique et sur le cyberharcèlement	−	+	=	−	−	=	=	+++
Maîtrise perçue des parents (sentiment d'information et sentiment d'être préparé pour protéger son enfant)	−−	−−−	++	=	−−	++	=	+++
Maîtrise réelle (identification des concepts et des émojis)	−−−	=	++	+	+	+++	−	=
Perception du risque de cyberharcèlement pour son enfant	+++	+	−	−−−	=	−	++	++
Niveau d'inquiétude par rapport au cyberharcèlement	+++	++	=	−−−	=	−−−	=	+++

Les grandes tendances par pays (1/2)



FRANCE

En France, la **perception du risque de cyberharcèlement est particulièrement aiguë.** Cette posture contraste avec **un sentiment de maîtrise et de préparation des parents face aux risques numériques inférieur à la moyenne**. Ce décalage semble traduire une inquiétude forte, probablement alimentée par une moindre proximité des parents avec leur enfant sur les sujets numériques.
Cette inquiétude s'accompagne par ailleurs **de connaissances réelles plus en retrait**, tant sur les concepts liés au cyberharcèlement que sur la signification des émojis. Ces résultats dessinent ainsi le profil de parents particulièrement sensibilisés au danger, mais moins outillés pour l'identifier concrètement et accompagner leur enfant.

POLOGNE

Comme en France, les Polonais perçoivent davantage **le cyberharcèlement comme un risque pour leur enfant** (80% contre 74% en moyenne), sans pour autant échanger plus régulièrement sur le sujet que les autres parents européens.
Ils affichent **un sentiment de préparation face aux risques numériques en phase avec la moyenne européenne, qui contraste néanmoins avec des connaissances réelles un peu plus limitées**. Leur maîtrise des émojis et surtout des concepts liés au cyberharcèlement reste perfectible : 26% ne connaissent aucun des concepts testés, contre 18% en moyenne. Leur maîtrise ressentie semble ainsi masquer certains angles morts, les parents ne disposant pas toujours des repères concrets nécessaires pour identifier les situations à risque. Ce profil pourrait ainsi traduire **une forte sensibilisation au danger, mais une mobilisation qui ne s'accompagne pas encore d'une maîtrise suffisante des codes numériques.**

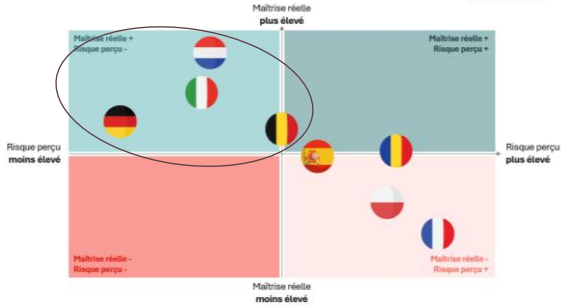
ROUMANIE

Une **maîtrise perçue des risques numériques particulièrement élevée**, avec des parents qui se déclarent davantage très bien informés sur le cyberharcèlement et pleinement préparés à protéger leur enfant. Ce sentiment de confiance peut s'expliquer par **un dialogue plus fréquent et jugé plus facile** avec leurs enfants sur leurs pratiques numériques, et s'accompagne d'une **meilleure connaissance déclarée de leur vie en ligne.**
Cette implication pourrait être liée à une **perception plus aiguë du risque de cyberharcèlement**, favorisant la discussion et la mobilisation.
Toutefois, un décalage persiste entre maîtrise perçue et connaissances réelles : si les concepts sont légèrement mieux maîtrisés, la compréhension des émojis reste dans la moyenne. Cette confiance déclarée ne se traduit donc pas systématiquement par une meilleure capacité à identifier les situations à risque.

ESPAGNE

En Espagne, les parents se distinguent par une **inquiétude plus forte** face au cyberharcèlement, associée à une **perception du risque tendanciellement supérieure** à la moyenne européenne. Cette préoccupation peut être renforcée par **un sentiment de maîtrise plus limité des risques numériques** : les parents se sentent moins bien informés et moins préparés à protéger leur enfant, alors même que **leurs connaissances réelles des concepts et des émojis se situent dans la moyenne**. Face à ce sentiment de vulnérabilité, **le dialogue semble constituer un levier privilégié** pour accompagner leurs enfants. Les parents espagnols échangent davantage avec eux, tant sur les sujets du quotidien que sur le cyberharcèlement (68% de « Oui, souvent » contre 58% en moyenne), même si ces discussions semblent plus souvent initiées par les parents eux-mêmes que par leur enfant. Le dialogue apparaît ici comme une manière de pallier leur manque de confiance dans leur capacité à protéger leur enfant.

Les grandes tendances par pays (2/2)



BELGIQUE

En Belgique, **la perception du risque de cyberharcèlement se situe dans la moyenne** européenne, tandis que les parents affichent **une connaissance légèrement plus approfondie de certains concepts** liés au phénomène. Cette maîtrise ne s'accompagne toutefois pas d'une aussi bonne connaissance de la vie de leur enfant. Les parents belges déclarent en effet échanger moins régulièrement avec eux, tant sur leur quotidien que sur leurs activités numériques, et estiment ainsi moins bien connaître leur vie en ligne. Ils se sentent également moins informés sur le cyberharcèlement (32% de « très bien informés » contre 39% en moyenne).
Ainsi pour les parents belges, la **moindre proximité avec les pratiques numériques de leur enfant** n'implique pas une méconnaissance des risques eux-mêmes.

ITALIE

En Italie, les parents affichent un **sentiment de maîtrise plus fort des risques numériques.** Ils déclarent **mieux connaître la vie en ligne de leur enfant** et se sentent **davantage informés sur le cyberharcèlement** (45% de « très bien informés » contre 39% en moyenne). Cette posture ne se traduit toutefois pas par des échanges plus réguliers avec leur enfant, ni par un sentiment de préparation particulièrement élevé. Néanmoins, elle s'appuie sur **des connaissances réelles solides, notamment des concepts liés au cyberharcèlement** (93% en connaissent au moins un, contre 82%). Cette familiarité vis-à-vis du phénomène ne semble toutefois pas augmenter leur perception du risque ni leur inquiétude, toutes deux proches de la moyenne européenne. Ces résultats pourraient traduire **une sensibilisation davantage fondée sur l'information que sur le dialogue, permettant aux parents de mieux identifier les dangers sans pour autant surestimer le risque.**

ALLEMAGNE

L'Allemagne se distingue par **une perception nettement plus faible du risque de cyberharcèlement** (65% contre 74% en moyenne), associée dès lors à un niveau d'inquiétude moins élevé, qui ne concerne que la moitié des parents (51% contre 64%).
Cette moindre préoccupation s'accompagne d'un **dialogue moins régulier** avec leurs enfants, les parents allemands étant également ceux qui se sentent le **moins à l'aise pour en discuter.** Le cyberharcèlement semble ainsi occuper une place moins centrale dans leurs préoccupations éducatives, malgré des **connaissances réelles des concepts et des émojis légèrement supérieures à la moyenne**. On observe une **certaine mise à distance du risque**, les parents allemands étant relativement bien informés sur le phénomène sans pour autant considérer leur propre enfant comme particulièrement exposé.

PAYS-BAS

Une **connaissance plus élevée de la vie numérique de leurs enfants**, qui se base sur une plus grande **aisance dans les échanges**, tant du côté des parents que, selon eux, de leurs enfants. Cette proximité va de pair avec **un sentiment de préparation face aux risques nettement supérieur à la moyenne**.
Cette posture repose sur des **connaissances réelles plus solides** : les parents néerlandais sont ceux qui maîtrisent le mieux les concepts liés au cyberharcèlement (41% les connaissent tous, contre 27% en moyenne) et les émojis (69% en identifient au moins un, contre 59%).
Cette combinaison entre dialogue et connaissances concrètes pourrait ainsi favoriser **un sentiment de contrôle et de capacité à protéger leur enfant, contribuant à un niveau d'inquiétude nettement plus limitée**.

Focus – Les enseignements clés pour l'Espagne

ESPAGNE

Une forte inquiétude liée au cyberharcèlement

76%
+ 2 pts vs la moyenne

des parents espagnols considèrent que **le cyberharcèlement constitue un risque** pour leur enfant.

70%
+ 6 pts vs la moyenne

sont inquiets du risque de cyberharcèlement pour leur enfant.



Face à ce sentiment de vulnérabilité, le dialogue constitue un levier privilégié

68%
+ 10 pts vs la moyenne

des parents espagnols **parlent souvent** du cyberharcèlement (risque, personne vers qui se tourner…) avec leur enfant.



Une préoccupation pouvant être renforcée par un sentiment de maîtrise plus limité des risques numériques

Seulement **35%**
- 4 pts vs la moyenne

des parents espagnols se disent **très bien informés** par rapport au cyberharcèlement.

Seulement **28%**
- 5 pts vs la moyenne

se disent **tout à fait bien préparés** pour protéger leur enfant du cyberharcèlement.



A retenir :

En Espagne, une inquiétude plus marquée face au cyberharcèlement se conjugue à un sentiment d'être moins bien armé pour protéger son enfant. Les parents se disent moins bien informés et préparés que la moyenne européenne, ce qui participe à renforcer leur sentiment de vulnérabilité.
Le dialogue apparaît alors comme un outil privilégié pour faire face au risque : ils abordent plus souvent le sujet avec leurs enfants, signe d'une vraie mobilisation malgré ce manque de repères.

Focus – Les enseignements clés pour la Belgique

BELGIQUE

Des échanges moins réguliers sur les activités numériques de leur enfant

Seulement **44%**
- 10 pts vs la moyenne

des parents belges échangent **régulièrement** avec leur enfant de **leurs activités sur internet.**

56%
- 2 pts vs la moyenne

parlent souvent du cyberharcèlement (risque, personne vers qui se tourner…) avec leur enfant.



Des concepts mieux connus, mais un sentiment d'information plus réservé

86%
+ 4 pts vs la moyenne

connaissent au moins un des concepts liés au cyberharcèlement testés (sextorsion, revenge porn, catfishing…).

32%
- 7 pts vs la moyenne

se sentent très bien informés sur le cyberharcèlement.



Un risque bien identifié, sans inquiétude plus marquée

74%
= à la moyenne

des parents belges considèrent que **le cyberharcèlement constitue un risque** pour leur enfant.

61%
- 3 pts vs la moyenne

sont inquiets du risque de cyberharcèlement pour leur enfant.



A retenir :

Une meilleure identification des concepts du cyberharcèlement ne suffit pas à donner aux parents belges le sentiment d'être pleinement informés. Cette réserve pourrait tenir à des échanges moins réguliers sur les activités numériques de leur enfant. Dans ce contexte, le risque de cyberharcèlement reste bien identifié, sans susciter une inquiétude plus marquée que chez les autres parents européens.

Focus – Les enseignements clés pour la Roumanie

ROUMANIE

Une inquiétude particulièrement marquée pour leur enfant

81 %
+7 pts vs la moyenne

des parents roumains considèrent que **le cyberharcèlement constitue un risque** pour leur enfant.

76 %
+ 12 pts vs la moyenne

sont inquiets de ce risque pour leur enfant.



Un fort sentiment de confiance et un vrai engagement dans le dialogue

1/2

se dit **très bien informé** (+11 pts vs moyenne) et **tout à fait bien préparé** (+ 18 pts vs moyenne) pour protéger leur enfant du cyberharcèlement.

71 %
+ 13 pts vs la moyenne

parlent souvent du cyberharcèlement (risque, personne vers qui se tourner…) avec leur enfant.



Pour autant, des connaissances réelles perfectibles, qui reste dans la moyenne européenne

39 %
- 2 pts vs la moyenne

n'identifient aucun émoji pouvant être utilisé pour cyberharceler.

21 %
+2 pts vs la moyenne

ne **connaissent aucun concept** associé au cyberharcèlement (sextorsion, revenge porn, catfishing…).



A retenir :

La Roumanie se distingue nettement des autres pays, par les parents se disant les mieux informés, préparés et les plus engagés dans le dialogue autour du cyberharcèlement. Cette forte mobilisation s'accompagne d'une inquiétude nettement supérieure à la moyenne européenne.

Cette posture engagée se heurte toutefois à une maîtrise encore perfectible des outils concrets du cyberharcèlement, qui demeure proche de la moyenne européenne.

Focus – Les enseignements clés pour la Pologne

POLOGNE

Des parents qui se sentent aussi bien informés et préparés que la moyenne européenne…

41 % (+ 2 pts vs la moyenne) se disent **très bien informés** par rapport au cyberharcèlement.

36 % (+ 3 pts vs la moyenne) se disent **tout à fait bien préparés** pour protéger leur enfant du cyberharcèlement.



… mais dont la maîtrise réelle du cyberharcèlement se révèle inférieure aux autres pays

43 % (+ 2 pts vs la moyenne) **n'identifient aucun émoji** pouvant être utilisé pour cyberharceler.

26 % (+8 pts vs la moyenne) **ne connaissent aucun concept** associé au cyberharcèlement (sextorsion, revenge porn, catfishing…).



Malgré ces lacunes, un risque très bien perçu pour leur enfant

80 % (+6 pts vs la moyenne) des parents polonais considèrent que **le cyberharcèlement constitue un risque** pour leur enfant.

41 % (+ 5 pts vs la moyenne) estiment **que leur enfant aborde très facilement le sujet.**



A retenir :

Les parents polonais affichent une certaine confiance dans leurs connaissances et leur capacité à protéger leur enfant du cyberharcèlement. Néanmoins, leur maîtrise réelle apparaît plus limitée, notamment sur l'identification des concepts (sextorsion, revenge porn…).
Malgré ces lacunes, les parents polonais témoignent d'une forte sensibilisation au risque de cyberharcèlement. Cette vigilance ne s'accompagne toutefois pas encore d'une maîtrise suffisante des réalités du phénomène.


ifop
GROUP
ifop
sociovision
Ifop group
occurrence
Ifop group
deepopinion
Ifop group
brainvalue
Ifop group
Everything starts with people